
ROUILLAC



AMEUBLEMENT D'UN CHÂTEAU CHARTRAIN

Dimanche 29 janvier 2023 à 14h - Vendôme

ORDRE DE PASSAGE

Dimanche 29 janvier, 14h Ameublement d'un château Chartrain

Haute-époque	1-18
Bel ameublement des XVIIIe et XIXe siècles	20-137
Art Nouveau et Art déco	150-189
Tapis	210-219

Lundi 30 janvier, 14h Fonds de propriété du Val de Loire

Jouets et automates	250-281
Bel ameublement	290-380
Porcelaines	400-429
Faïences	430-460
Textiles	480-482

EXPERTS

Laurence Fligny (01.45.48.53.65) n° 1 à 3, 6, 17,20.

Sculpture et collection (01 83 97 02 06) n°4, 10, 14, 48 à 51, 74, 79, 104, 128.

Aymeric de Villelume (06 07 72 03 98) n°127, 210 et 211, 213 à 219.

CONFERENCE

"La vie de château !",»
le samedi 28 janvier à 15h.

Vendôme - Hôtel des Ventes
2, rue Albert Einstein

CONFRONTATION

à la base de données de l'Art Loss Register
des lots dont l'estimation haute est égale
ou supérieure à 2000 €.



THE ART LOSS REGISTER™

www.artloss.com



VENTE LIVE SANS FRAIS ADDITIONNELS

www.rouillac.com



ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

VENTE AUX ENCHÈRES AMEUBLEMENT D'UN CHÂTEAU CHARTRAIN

**Hôtel des Ventes
Route de Blois - 2, rue Albert Einstein - 41100 VENDÔME**

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 26 janvier de 14h à 17h30.

Vendredi 27 janvier de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.

Samedi 28 janvier de 14h à 17h.

Dimanche 29 janvier de 10h à 12h.

CONTACT

Courriel : rouillac@rouillac.com

Tél. : 02 54 80 24 24

PAIEMENT COMPTANT – FRAIS DE VENTE 24% TTC

www.rouillac.com

Photos HD, liste complète et résultats sur notre site internet.



www.rouillac.com

Tours (37000)
22, boulevard Béranger
02 47 61 22 22

Vendôme (41100)
Route de Blois
02 54 80 24 24

Paris (75006)
41, bd du Montparnasse
01 45 44 34 34

rouillac@rouillac.com

OVV n°2002-189

Fax : 02 54 77 61 10

Haute-époque - n°1 à 18

1



Nicolas I Laudin (c.1628-1698)

Plaque en émail peint polychrome

500/700

avec rehauts d'or représentant, dans un médaillon, Sainte Marie-Madeleine pénitente ; rinceaux rocailles dans les écoinçons ; inscription à la partie inférieure M*MAGDALENA* et monogramme NL. Contre-émail bleu nuit portant l'inscription "NLaudin emailleur proche les iesuistes a Limoges".

Travail limousin de la seconde moitié du XVIIe siècle.

Haut. 10 cm Larg. 8,2 cm. (petits accidents)

2



Plaque en émail peint polychrome

400/600

avec rehauts d'or représentant dans un médaillon Saint Jean-Baptiste accompagné d'un agneau ; rinceaux rocailles dans les écoinçons ; inscription à la partie inférieure •SAINT• •JEAN•. Contre-émail violacé.

Limoges, première moitié du XVIIIe siècle.

Haut. 10,5 Larg. 8,5 cm (quelques accidents)

3



Petit baiser de Paix

150/300

en bronze représentant le Christ de Pitié en buste sortant du tombeau sur fond de draperie ; forme architecturée avec pilastres à chapiteau corinthien et fronton triangulaire meublé d'une tête de putto, croix de Malte à la partie inférieure ; poignée pivotante au dos.

Travail italien de la première moitié du XVIe siècle.

Haut. 9,4, Larg. 6,5 cm. (usure)

4



École italienne du XIXe siècle, d'après un modèle de la Renaissance
Le couronnement de la Vierge et L'Assomption

300/500

Paire de plaques en alliage cuivreux.

Haut. 19,5 Larg. 17 cm (à vue).

Dans des cadres en bois noirci.

Haut. totales 27,7 Larg. 25 cm.

5



École limousine du XIXe siècle dans le goût de la Renaissance
Portrait de femme au livre d'heures et son chapelet

150/200

Plaque en émail peint.

Haut. 21 Larg. 16 cm. (petits accidents)

6



Malines, atelier de Tobias Tissenaken
Plaque en albâtre, vers 1600

400/600

sculptée avec rehauts d'or, contrecollée sur panneau de chêne, représentant l'Adoration des Mages. Cartouche monogrammé.

Haut. 12,5 Larg. 9,5 cm. (fissures, accidents et manques)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles conservent dans leurs collections une plaque en albâtre de mêmes dimensions représentant une composition similaire de l'Adoration des Mages, inv. 8840.

7

Grand plat à offrandes du siège d'Ostende

1000/1500



en laiton repoussé et ciselé, figurant le double portrait équestre d'Albert et Isabelle de Brabant devant le siège d'Ostende. Légendé "Albertus et Isabella D.C. Archid. Austriae. Duces Burgun. Brabant Com. Flandriae".

Signé "JB VD Broek fecit Antwerpen".

Travail de qualité, probablement anversois, dans le goût du XVIIe siècle.

Diam. 95 cm. (accidents et manques)

LA GRAVURE DU SIÈGE D'OSTENDE PAR GERRITZS

Après leur mariage en 1599, l'archiduc Albert d'Autriche et l'infante Isabelle-Claire-Eugénie poursuivent la lutte contre les Provinces-Unies et conquièrent la ville d'Ostende au cours de l'un des sièges les plus longs et les plus sanglants de l'Histoire (1601-1604). Notre plat, les représentant dans un double portrait équestre devant la ville assiégée, est réalisé d'après une gravure attribuée à Hessel Gerritsz avant 1632 et conservée au Rijksmuseum (RP-P-OB-52.612). L'image a également été utilisée par Emmanuel van Meteren pour son " Histoire des Pays-Bas et de ses guerres voisines jusqu'en 1612 ", publiée à Amsterdam chez Jan Jacobsz Schipper en 1652.

8

Grand verre d'apparat

500/800



en verre transparent orné, dans un registre ceint de trois fils d'or, de rinceaux, fleurs et couronnes jaunes rehaussées d'or. Il repose sur un spectaculaire pied à décor torsadé spiralé et est enrichi par une frise géométrique et trois fils d'or.

Travail vénitien du XIXe siècle.

Haut. 28,3 cm.

Dans un coffret en bois garni de satin.

Provenance : propriété de la vallée de la Loire.

9

Coffre

500/700



en chêne mouluré et sculpté, présentant en façade des personnages à l'Antique se faisant face et des rosaces dans un losange sur les côtés. Les bords du coffre et du plateau sont ornés de moulures de fleurs et de végétaux. Plaque de serrure ajourée.

Travail dans le style de la Renaissance, composé d'éléments anciens.

Haut. 52 Larg. 79 Prof. 52 cm.

(accidents, manque serrure)

10

École française du début du XVIIe siècle

100/300

Vierge à l'Enfant

Figurine en bronze doré sur un socle en marbre blanc à frise de perles en bronze doré.

Haut. 7,3 cm.

Haut. totale 12,4 cm.

(petites usures à la patine)

11

Quatre chaises

400/600



pouvant former suite, en bois naturel, à haut dossier rectangulaire. Piétement balustre tourné, entretoise en H.

Travail de style Haute Époque, Louis XIII, avec des éléments anciens.

Deux chaises recouvertes de tapisseries.

Haut. 111, 114 Larg. 51, 70 cm.

12

**Table-basse**

à plateau en marqueterie de marbres et de pierres dures, dont lapis-lazulis et malachites, à décor d'un cartouche central entouré d'enroulements. Il repose sur un piétement en bois noirci composé de quatre pieds cambrés.

Travail contemporain.

Haut. 48, Long.120, Prof. 59 cm.

250/500

Le plateau de notre table est un travail réalisé dans le goût de l'Opificio delle pietre dure de Florence, actif à la Renaissance. Cette tradition se prolonge au XVIIe siècle avec d'illustres exemples, telles la table d'apparat présentée au musée des Beaux Arts de Tours et celle des collections royales de 1684 conservée à Versailles par Claude-Antoine Couplet.

14

**École allemande du XVIe siècle
Profil de soldat casqué**

Médaille en bois sculpté en relief.

Diam. 22,5 cm. (accidents)

400/600

15

**Cadran solaire equinoxial**

en laiton, de forme octogonale, finement gravé et décoré de fleurons et de feuilles d'acanthe. L'anneau à charnière gradué en chiffres romains et les degrés en chiffres arabes. Au centre, une boussole magnétique sur rose des vents à l'aiguille bleuie. Au dos est gravé "Eleva Poli" (élevations aux pôles) ainsi que le nom de villes avec leur latitude (Corfou, Pise, Lüneburg...) et L. GRASZ, probablement le fabricant.

Travail probablement allemand du XVIIIe siècle.

Diam. 5,5 cm. (usures)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

600/800

16

**Coq**

en bronze doré, ciselé et amati dont le corps est formé d'un oeuf d'autruche. Il repose sur une terrasse circulaire soutenue par un socle en marbre à doucine.

Travail dans le goût des Kunstkammer de la Renaissance.

Haut. 35 Long. 29 Larg. 13,5 cm.

(présenté anciennement comme un coffret, dessoudé, manque des vis)

500/1500

17

**Coupe sur pied**

en verre bleu émaillé polychrome et rehauts d'or à décor de chars de triomphe et leurs cortèges.

XIXe siècle, dans le style des verres de Venise de la fin du Moyen-Âge.

Haut. 13,1 cm - Diam.11,5 cm. (égrenures)

Provenance : collection du Vexin.

700/900

18

**Louis Bourdery (1852-1901)
Marie-Madeleine au pied de la Croix, 1879**

Plaque en émail de Limoges, titrée MAGDALENA et monogrammée "LB" sur la face avant.

Signée, datée et située à Limoges à l'arrière.

Probablement partie d'un ensemble sur la crucifixion du Christ.

Haut. 9,6 Larg. 7,5 cm. (accidents)

200/300

Bel ameublement des XVIIIe et XIXe siècles - n°20 à 137

20



Armoire à deux corps

1000/1500

au corps supérieur en retrait, en noyer sculpté et incrusté, ouvrant à quatre portes et deux tiroirs. Panneaux de la façade à décor de vases fleuris aux rameaux symétriques ; montants à colonnes cannelées ; frise ornée d'aigles supportant des chutes de fruits et de feuilles de part et d'autre d'un panneau avec rinceaux ; partie supérieure architecturée ayant conservé les rampants moulurés du fronton ; façades des tiroirs à décor de mascarons grimaçants en fort relief cantonnés d'enroulements de rinceaux ; cotés à décor géométrique avec incrustations de bois teinté.

Travail du sud de l'Île de France, vers 1580.

Haut. 201 Larg. 111 Prof. 51 cm.

(quelques accidents et restaurations dont les serrures changées, manque la partie centrale du fronton).

Provenance : château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration.

Le décor de ce petit meuble Renaissance allie des éléments décoratifs propres à l'Île de France comme le fronton architecturé, les aigles de la frise et les incrustations de plaque de bois teinté avec d'autres éléments comme les bouquets fleuris des portes que l'on rencontre davantage dans le Val de Loire.

Expert : Madame Laurence Fligny.

21



Cartel et son cul de lampe

2000/2500

de forme violonée en marqueterie "Bouille" de laiton, écaille, corne polychrome gravée de fleurs et branchages et riche ornementation de bronze doré. Le cadran émaillé blanc indique les heures en chiffres romains, les minutes en chiffres arabes. Le cartel est coiffée d'une flamme végétale, l'entourage du cadran à décor de motifs végétaux et de coquilles.

Mouvement et cadran par Noël Baltazar (?-1786) à Paris, reçu maître en 1717.

Époque Louis XV.

Cartel : Haut. 57 Larg. 24 cm.

Cul de lampe : Haut. 23 Larg. 30 Prof. 17 cm.

Haut totale 80 cm.

(accidents, manques, mécanisme à revoir)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

22



Paire de fauteuils à dossier à la Reine et un tabouret

500/800

en hêtre mouluré, sculpté et laqué polychrome. L'amortissement et la ceinture à décor de fleurettes épanouies, les accotoirs à manchettes. Ils reposent sur quatre pieds cambrés.

Les fauteuils d'époque Louis XV.

Le tabouret de style Louis XV.

Garniture à fond crème à décor de fleurs.

Fauteuils : Haut. 96,5 Larg. 65 Prof. 57 cm.

Tabouret : Haut. 45 Larg. 52 Prof. 44 cm.

(éléments recollés et relaqués)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

23

Commode sauteuse par Hansen (?-1756)

2000/4000



en marqueterie de bois de violette, la façade galbée ouvrant par trois tiroirs sur deux rangs décorés d'une marqueterie de losange. Les montants galbés se prolongent par quatre pieds courbés. Riche ornementation de bronze doré comme poignées de tirage fixes décorées de feuilles et prise en forme de tronc d'arbre simulé, chutes d'angle, sabots et tablier.

Dessus de marbre rouge royal.

Estampille de la Jurande des maîtres ébénistes et de Hubert Hansen, reçu maître en 1747 et installé rue de Charenton à Paris.

Époque Louis XV.

Haut. 91 Larg. 132 Prof. 67,5 cm.

(accidents, manques, restauration sur le marbre)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

24

Toricelli

100/150

**Baromètre & Thermomètre**

sur panneau de bois laqué de jaune, fleurettes rouges et feuillages.

Inscrit au sommet : "Baromètre selon Toricelli".

Travail du XIXe siècle.

Haut. 97, Larg. 11 cm.

25

Console d'applique

500/800



en bois naturel richement sculpté. La ceinture présente en son centre un noeud entouré de guirlandes feuillagées s'enroulant autour de deux pieds cambrés. Ils sont ornés de feuilles d'acanthé réunis par une entrejambe ornée d'un pot à feu.

Travail d'époque Transition Louis XV-Louis XVI.

Dessus de marbre blanc.

Haut. 84,5 Larg. 90 Prof. 52 cm.

(marbre taché, restaurations)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

26

Aubusson

2000/3000

**Paravent à quatre feuilles aux trophées de musique**

en tapisserie, laine et soie, fond crème, à décor polychrome de trophées de musique à cordes ou à vent, dans une guirlande de fleurs aux pavots, bordure d'un cadre figuré (usures, restauration). Les feuilles de tapisserie garnissent un châssis de paravent de style Louis XVI, en bois mouluré et orné de rais de perles. Le dos du paravent est garni de feuilles de taffetas jaune plissé et bordé d'un galon.

Travail du XVIIIe siècle.

Feuille : Haut. 99 Larg. 35 cm.

Châssis : Haut. 116 Larg. 42,5 cm.

Long. totale. 170 cm.

A 18th century Aubusson tapestry screen depicting musical instruments. In a Louis XVI style wooden frame.

Provenance : vente Me Savot, Orléans, 6 juin 1985, n°158.

27

Commode tombeau

300/500



en merisier mouluré et sculpté, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Le tablier de forme chantournée est décoré d'une coquille entourée de deux branches. Les côtés ornés de feuilles d'acanthé sont largement galbés. Elle repose sur quatre pieds, dont les antérieurs légèrement mouvementés. Ornementation de bronze comme poignées de tirage fixe et entrées de serrure.

Travail d'époque Louis XV.

Haut. 84 Larg. 127 Prof. 67 cm.

(attaques d'insectes xylophages, serrures rapportées)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

28

Grand bureau plat

2000/2500



en marqueterie de bois de violette dans des encadrements de satiné. Le plateau de forme mouvementée est cerclé d'une lingotère enrichie d'écoinçons à chaque angle et recouvert d'un cuir rouge décoré aux petits fers de panières fleuries et rinceaux. La ceinture chantournée ouvre par trois tiroirs et simule trois autres tiroirs sur la face opposée. Il repose sur quatre pieds cambrés.

Époque Louis XV.

Belle ornementation de bronzes dorés à motifs feuillagés, rocaille, coquilles et pieds galbés.

Haut. 77,5 Larg. 70 Long. 145 cm.

(accidents et manques, restaurations, placage insolé, usures au cuir)

29

Cartonnier à poser

600/800



de forme galbée, en placage et marqueté de filets. Il ouvre par sept casiers en façade gainés de maroquin doré au petit fer. Les pieds galbés sont protégés par des gaines de laiton.

Époque Louis XV.

Haut. 78 Larg. 26 Long. 67,5 cm.

(éclats, usures, petits manques)

30

Fauteuil de bureau canné

200/300



de forme galbée, en bois mouluré et sculpté. Le dossier de forme gondole est décoré à l'amortissement de feuilles d'acanthé entourant un cartouche rocaille. Les accotoirs à manchettes reposent sur des consoles mouvementées. La ceinture à ressaut reprend le décor supérieur. Il repose sur quatre pieds cambrés terminés en enroulement.

Travail ancien de style Louis XV.

Haut. 98 Larg. 70 Prof. 56,5 cm.

(restaurations)

31

Paire d'appliques

en bois doré à une lumière coiffée d'une panière fleurie supportée par un carquois cannelé et décoré d'un noeud enrubanné. La partie inférieure présente une graine et feuilles d'acanthé.

Style Louis XVI, XIXe siècle.

Haut. 35,5 Larg. 10 cm

(montées à l'électricité).

32

Bureau dos d'âne

500/800



en placage de palissandre, ouvrant par un abattant décoré d'une marqueterie de quatre cercles. L'intérieur comprend quatre tiroirs et deux compartiments. Le plateau couvert d'un cuir décoré au petit fer. La ceinture ouvre par quatre tiroirs sur deux rangs entourant deux tiroirs dans le retrait. Il repose sur quatre pieds cambrés.

Travail d'époque Louis XV.

Ornementation de bronze doré rapportée comme entrées de serrure et sabots.

Haut. 91 Larg. 86,5 Prof. 42,5 cm.

(petits accidents et manques, restaurations, un bouton à refixer)

33

Miroir

200/400



en bois et stuc doré, mouluré, gravé et sculpté de forme violonée. La partie supérieure présente une coquille ajourée au décor feuillagé se prolongeant sur les côtés par des feuilles d'acanthé et branches de laurier.

Travail de qualité de style Louis XV.

Haut. 130 Larg. 100 cm.

(important accidents, manques et restaurations dont parties recollées)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

34

Petit cabinet

200/400



en bois noirci ouvrant en façade par deux portes décorées de mascarons dans des encadrements de laiton et écaille teintée rouge à motifs de rinceaux. Elles découvrent un nécessaire à écrire avec classeur à courrier, porte-crayons, encrier en verre et calendrier de janvier 1844. Il est orné en partie supérieure de quatre feux et d'un mascarone entouré de frises ajourées. Repose sur quatre pieds toupies. Entrée de serrure, piétement, chutes et tablier en métal doré.

Travail de style Louis XIV du XIXe siècle.

Haut. 45 Larg. 35,5 Prof. 16,5 cm. (clé accidentée, manques)

35

Paire d'aiguières

200/400



en alliage, au riche répertoire décoratif de la Régence dont coquilles, fleurs et acanthes. Elles reposent sur un socle circulaire en marbre rouge.

Travail dans le goût du XVIIIe siècle, réalisé début XXe siècle.

Haut. totale 52,5 cm.

36

Paire de fauteuils à dossier droit

100/150



en bois naturel. Les accotoirs en retrait sont à enroulements et garnis de manchettes. La ceinture de l'assise est ornée de motifs de coquilles stylisées, de feuilles d'acanthé et de rinceaux. Piétement galbé et pieds à enroulement.

Travail d'époque Louis XIV, XVIIe-XVIIIe siècles.

Haut. 104 Larg. 72 Prof. 65 cm.

37

Écritoire en marqueterie Boule

500/1000



d'écailles teintées rouge et laiton sur fond de bois laqué noir décoré de rinceaux sur toutes les faces. Emplacements pour encrier, sablier et plumier. Riche ornementation de bronze doré dont quatre pieds en forme d'espagnolettes.

Travail Napoléon III de style Louis XIV.

Haut. 12,5 Larg. 34,4 Prof. 25,5 cm.

(petites usures du temps)

38

Coiffeuse

200/400



en marqueterie de bois de rose et frisage en X entouré de filet, le plateau s'ouvrant par deux volets, la partie centrale découvrant un miroir, la ceinture composée de trois tiroirs et une tablette garnie d'un cuir noir. Elle repose sur quatre pieds cambrés.

Travail de style Louis XV composé d'éléments anciens.

Ornementation de bronze rapporté comme chutes d'angle, sabots, entrées de serrure et poignées de tirage.

Haut. 71,5 Long. 80 Prof. 47 cm. (petits sauts de placage)

39

Commode arlésienne

1000/1500



en noyer blond mouluré et sculpté ouvrant en façade par deux tiroirs. Chacun présente en son centre une riche ornementation de coquilles, agrafes et cartouches. Montants à pans soulignés de moulures et coiffés d'acanthé. Le tablier ajouré est décoré d'une coquille inscrite entre deux feuilles d'acanthé. Elle repose sur quatre pieds cambrés terminés en volutes.

Travail arlésien d'époque Louis XV.

Ornementation en alliage cuivreux rapporté comme poignées de tirage mobiles et entrées de serrure.

Haut. 84 Larg. 118 Prof. 61 cm. (restauration d'usage)

40

Paire de bergères

1200/1500



en bois laqué blanc, mouluré et sculpté. Le dossier rectangulaire à décor de frises de perles et piastres, les accotoirs à manchettes, les supports d'accotoirs en console reprenant le décor du dossier. Les dès de raccordement sont sculptés de fleurettes épanouies. Elles reposent sur quatre pieds torsadés de section ronde.

Époque Louis XVI.

Haut. 89 Larg. 61,5 Prof. 52 cm. (petits accidents)

41

Commode à façade galbée

800/1200



en bois de placage ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. La façade à décor d'une marqueterie en X, les côtés en ailes de papillon. Les montants légèrement pincés. Quatre pieds droits.

Dessus de marbre veiné.

Époque Louis XV.

Ornementation de bronze doré comme poignées de tirages, entrées de serrure et cul de lampe en bronze doré.

Haut. 82 Larg. 116 Prof. 62,5 cm. (légers sauts et manques, marbre restauré)

42

Bergère

500/800



en bois laqué blanc, mouluré et sculpté. L'amortissement à décor de deux fleurettes épanouies, les accotoirs à manchettes, la ceinture de forme chantournée reprenant le motif du dossier. Elle repose sur quatre pieds cambrés surmontés aux raccords de fleurettes.

Époque Louis XV.

Garniture en soie grise à motif de fleurs.

Haut. 103 Larg. 65 Prof. 75 cm.
(relaquée, restaurations)

43

Commode à façade galbée

600/800



en bois de placage ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs séparés par des cannelures de laiton. La façade et les côtés décorés de marqueterie géométrique. Les angles légèrement pincés se prolongent par quatre pieds de section carrée. Le tablier orné d'un cul de lampe. Époque Louis XV.

Dessus de marbre probablement rouge du Maine suivant la forme du plateau. Ornementation de bronze doré comme poignées de tirage mobiles, chutes d'angle, astragales, sabots et cul de lampe.

Haut. 80,5 Larg. 132 Prof. 67 cm. (accidents et manques, restaurations, éclats au marbre)

44

Paire de chenets au couple de Chinois

1000/3000



en bronze doré, ciselé, bruni et amati. L'homme et la femme sont coiffés de chapeaux. Lui tient dans sa main un oiseau, elle est entourée d'un reptile et un pangolin. La base est décorée de motifs imitant l'écaille et comprenant trois pieds mouvementés richement ornés de feuilles d'acanthé et coquilles. Les fers sont décorés de toupie.

Travail de qualité de style Louis XV, XIXe siècle.

Chinoise : Haut. 33,5 Larg. 23 cm.

Chinois : Haut. 32 Larg. 21,5 cm.

Œuvre à rapprocher : Daniel Alcouffe, Anne Dion-Tenenbaum, "Les bronzes d'ameublement du Louvre", Paris, Fatou, n°27, p. 66.

Les chinoiseries jouissent d'un succès considérable dans les arts au XVIIIe siècle. Si la mode débute sous Louis XIV avec la fascination pour les céramiques et la construction du Trianon de porcelaine pour Madame de Montespan, l'influence extrême-orientale s'exprime encore davantage lors du règne suivant. Plusieurs exemplaires peuvent être rapprochés de notre paire, à commencer par les feux aux chinois conservés au Musée du Louvre. Paul Biver avait tenté de les rapprocher des chenets placés en 1757 dans la cheminée de Madame de Pompadour au château de Bellevue.

45

Console et son trumeau

200/300



en bois redoré à décor de feuilles d'acanthé et de frises géométriques, dessus de marbre blanc. Le trumeau est orné d'une gravure "Le Lever" sous un miroir encadré de boiseries à décor de rubans noués en bois redoré.

Travail de style Louis XVI.

Haut. 16 Larg. 43 cm. (petits accidents)

46

Gaine

400/600



en marbre griotte rose et gris veiné. La partie supérieure en entablement reposant sur un fût de section carrée en gaine terminé par un piétement à doucine.

Travail de style néo-classique.

Haut. 134,5 Larg. 36 Prof. 23 cm. (accidents et manques)

47

École italienne du XVIIIe siècle

2000/3000

L'empereur Caracalla (188-217)

Buste en marbre blanc.

Haut. totale 58,5 cm sur un piédoche circulaire en marbre, Haut. 10 cm.

(usures et petit éclat dans la chevelure et accidents sur les parties saillantes du drapé au revers et sur le piédoche)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

L'Empereur est vêtu du paludamentum attaché sur son épaule droite par une fibule ronde. La toge recouvre une armure décorée d'une chimère représentant un visage humain ailé.

48



École italienne du premier tiers du XVIIIe siècle, entourage de Giovanni Bonazza (1654 - 1736)
Diane et Apollon

3000/5000

Paire de bustes en marbre blanc, sur socle de marbre noir figurant la déesse de la chasse et le dieu Apollon.

Haut. 43 Larg. 30 cm.

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

49



École française du XVIIIe siècle
Vierge à l'enfant

600/800

Statuette en bois polychromée

Haut. 66 cm.

(parties des auréoles probablement manquantes, restaurations)

50



École italienne du XVIIIe siècle dans le goût de l'antique
Daphné (poursuivie par Apollon)

300/400

Statuette en bronze dorée.

Haut. 17 cm.

Repose sur un socle en albâtre.

Haut. totale 19,1 cm.

51



École de la seconde moitié du XVIIIe siècle
Portrait du bienheureux Niccolò Albergati (1375-1443, béatifié en 1744)

2000/4000

en pierre, ronde-bosse.

Haut. 95 Larg. 36 Prof. 33 cm.

(main gauche manquante, doigt de la main droite manquante)

Provenance : ancienne collection de la famille Navarre, monastère Saint Albergati, route saint Albergati à Althen des Paluds (Vaucluse).

Œuvres en rapport :

- Filippo della Vale, le Bienheureux Niccolò Albergati (circa 1375-1443), circa 1740-1743, terre cuite sur une base en marbre, dim. 63.5 × 20.32 × 30.48 cm, LACMA, Los Angeles, n°inv. M.81.156.

- Filippo della Vale, Bienheureux Niccolò Albergati, 1742, sculpture en travertine, extérieur, Santa Maria Maggiore, Rome.

« L'ange de la paix », tel est le nom que reçoit Niccolò Albergati (1375-1443) pour ses actions en tant que nonce apostolique puis légat à latere. Évêque de Bologne depuis 1417, le Chartreux est finalement ordonné cardinal en 1426. Malgré l'importance de sa carrière ecclésiastique, sa grande dévotion et la simplicité de son mode de vie, le cardinal n'est béatifié qu'en 1744 par Benoit XIV. Ce projet était un dessein du Pape depuis le début de son pontificat et ce vif intérêt trouve également un écho dans ses commandes. Il fait réaliser dès 1740-1743 par Filippo della Vale (1698-1768) une importante sculpture du futur Bienheureux pour la façade de Santa Maria Maggiore à Rome.

Un culte envers Albergati se diffuse au XVIIIe siècle, comme en témoigne notre sculpture. Ce portrait en pied du Bienheureux provient du monastère Saint Albergati, Althen des Paluds (Vaucluse). Propriété des Chartreux de Villeneuve-lès-Avignon, le monastère obtient tardivement cette appellation, certainement après la béatification de cet insigne représentant de l'ordre de saint Bruno.

attribué à la maison Marquis Exceptionnel lustre aux joueurs de cymbales



en bronze doré, ciselé et amati à 35 lumières. La petite couronne est décorée de grappes de raisin en alternance de feuilles d'acanthé. Trois putti aux cymbales entourent la colonne cannelée supportant cinq bras de lumière en enroulements terminés par des angelots tenant chacun une guirlande de fleurs. Cinq médaillons aux portraits d'enfants rythment la couronne centrale.

Travail du Second Empire de style Louis XIV.

Haut. 136 Diam. 135 cm.

(non électrifié, légèrement tordu, un élément à refixer)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

Bibliographie :

- A.N. : O 1679, mémoire du 15 juin 1853 ; gal. du Garde-Meuble : Aj 687, 2 août 1855, entrée n°56 (Marquis n°4), s.n° ; inv. du Palais-Royal : AJ 134, 1856, n°180.
- Pierre Arizzoli-Clémentel et Jean-Pierre Samoyault, *Le Mobilier de Versailles, chefs d'oeuvre du XIXe siècle*, éditions Faton, 2009, p. 436-437.
- Marie-France Dupuy-Baylet, « De Bronze et de Cristal, objets d'ameublement XVIIIe - XIXe siècle du Mobilier National », éditions Faton, 2020, p. 300-301.
- Hans. Ottomeyer, « Vergoldete Bronzen », vol. I, Munich, 1986, p. 238, fig. 4.4.1.
- Pierre Verlet, « Les bronzes dorés français du XVIIIème siècle », Picard, 1987, p. 91-92 et p. 340, fig. 101.

Louis-Auguste Marquis (1811-1885) fabricant de bronzes s'associe en 1839 à Gilbert-Honoré Chaumont (1790-1868), artisan en lustrerie. L'association est couronnée de succès. À l'Exposition des Produits de l'Industrie, ils reçoivent une médaille de bronze pour la création d'un ensemble composé de candélabres dans le style de la Renaissance, d'une pendule et d'un grand lustre à branches soutenues par des enfants et des chimères. Par la suite, la maison s'installe au n° 25 de la rue Chapon à Paris, et déménage sous Napoléon III au 66 boulevard de Strasbourg. Caractéristique de l'historicisme dans les arts décoratifs français, les lustres de la maison Marquis répondent à d'importantes commandes pour différents palais tels que : l'Élysée, le Palais Royal, les Tuileries, Trianon ou le château de Pau. Ces lustres sont réalisés dans différents styles : gothiques, Renaissance ou Louis-XIV. La maison devient le principal fournisseur des palais royaux et bénéficiaire du titre de « Fabricant du Mobilier de la Couronne ».

Notre lustre aux joueurs de cymbales rappelle un modèle comparable livré au Garde-Meuble pour le salon rouge de l'appartement du prince Napoléon au Palais-Royal, selon le mémoire du 25 mai 1853 : « un lustre à 32 lumières à 4 enfants tromp en bronze ciselé, doré, garni de cristaux ». (Mobilier National, inv. GML-3914-000). Le même inventaire nous apprend qu'un lustre aux musiciens, très probablement semblable à celui-ci, fut acquis auprès de la maison Marquis en 1853 pour la galerie Louis XVI de l'appartement du prince Jérôme Napoléon au Palais-Royal. L'inventaire de cette demeure dressé en 1856 n'indique pas de sortie pour ce lustre.

Les lustres à décor de joueurs de cymbales, flûtes, trompettes existent depuis le XVIIème siècle. Le château de Versailles conserve l'un des premiers exemplaires dit « aux joueurs de trompette ». Ces lustres à décor d'enfants musiciens deviennent dès lors les modèles les plus luxueux. Et cela perdure de manière constante avec le style Louis XVI. Parmi les grands tenants de ce répertoire ornemental, citons Pierre Gouthière, dont le lustre réalisé pour le cabinet doré du château de Versailles présente trois enfants jouant de la trompe autour du fût central. Notre lustre, réalisé durant la seconde moitié du XIXe siècle, s'inspire de ces productions baroques et néo-classiques des XVIIème et XVIIIème siècles. Il témoigne de ce spectaculaire Second Empire par le foisonnement de son luxueux décor éclectique de joueurs de cymbales.

53

Grand fauteuil de repos à mécanisme

500/800



en noyer mouluré et sculpté à haut dossier inclinable. Les accotoirs à manchettes en retrait terminés par des volutes. La ceinture à décor de piastres. Il repose sur quatre pieds fuselés terminés par des sections carrées. Le mécanisme en fer, sur le côté de l'assise, permet huit positions d'inclinaison.

Travail de fin du XVIIIe-début des XIXe siècles, de style Louis XVI.

Garniture verte à motifs feuillagés.

Haut. 129 Larg. 65 Prof. 66 cm.

54

Commode à la grecque

500/1000



en placage de palissandre, amaranthe et bois clair ouvrant par deux tiroirs sans traverse. La façade à léger ressaut est décorée de trois tables en partie supérieure aux encadrements de damier entourant des motifs de croisillons peints. Les trois motifs de table de la partie inférieure sont composés de bordures aux angles rentrés. Le décor est repris sur les côtés. Elle repose sur quatre pieds gaines. Ornementation de bronze doré comme anneaux de tirage, entrées de serrure et sabots. Dessus de marbre gris veiné.

Travail de qualité de style Louis XVI.

Haut. 85 Larg. 98 Prof. 52,5 cm. (restaurations, bronzes recouverts de bronzine, taches)

55

Secrétaire vertical à abattant

1000/1500



en bois doré et panneaux en vernis européen genre Martin, à fond rouge dans des encadrements de couleur. Il ouvre en partie haute par un abattant et deux portes en partie basse. Montants à pans coupés et cannelés dorés entourant des panneaux au riche décor or et polychrome d'oiseaux variés dont héron, martin-pêcheur, insectes et plantes lacustres.

Ornementation de bronze doré comme entrées de serrure à décor de rubans noués et de feuilles de laurier en couronnes.

Époque Louis XVI.

Dessus de marbre blanc veiné.

Haut. 128,5 Larg. 81 Prof. 48 cm.

(en l'état, accidents, manques, taches d'humidité, traces anciennes d'insectes xylophages)

Bibliographie : Thibault Wolvesperges, "Le meuble français en laque", les éditions de l'amateur, 2000, p. 212-213.

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

DU PANNEAU DE LAQUE AU VERNIS

Ce secrétaire vertical en vernis rouge fait écho au somptueux décor et à l'ensemble mobilier de laque rouge réalisés vers 1770 pour le cabinet du duc du Châtelet dans son hôtel de la rue de Grenelle.

Rare témoignage de ce goût pour l'Orient, où les meilleurs ébénistes du XVIIIe siècle, tel Pierre Garnier (vers 1726-1800), produisent un luxueux décor à dominante rouge.

56

Suite de quatre fauteuils cabriolets à dossier médaillon

700/1000



en hêtre mouluré, sculpté et laqué gris. Les accotoirs à manchettes reposent sur des supports en console cannelés, les dèes de raccordement ornés de fleurettes. Quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés.

Époque Louis XVI.

Garniture en velours jaune.

Haut. 89 Larg. 57,5 Prof. 50 cm.

(relaqués, garnitures déchirées, accidents et restaurations)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

57

Commode sauteuse

200/250



en placage de bois de rose ouvrant en façade par deux tiroirs sans traverse. La façade galbée est décorée d'une marqueterie dite "coeur en éventail" et de frisage. Les montants à côtes pincées se prolongent par quatre pieds courbés. Riche ornementation de bronzes dorés dans l'esprit rocaille à motifs de coquilles et d'éléments feuillagés : poignées, entrées de serrure et sabots. Marbre brèche Brocatelle.

Estampillée M. LIMART.

Travail de style Louis XV.

Haut. 92, Larg. 112, Prof. 43 cm.

58

Baromètre

300/500



en bois doré, mouluré et sculpté. Il est coiffé d'une importante feuille d'acanthé entourée d'une guirlande de marguerites et roses. Le cadran circulaire sur fond de croisillons signé par "Chevalier Ingénieur Opticien / Quai de l'Horloge n°692 À Paris". Il surmonte un thermomètre sur fuseau manuscrit. L'ensemble est terminé par une graine entourée de deux feuilles d'acanthé.

Travail d'époque Louis XVI.

Haut. 101 Larg. 39 cm.

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

59

Miroir aux putti

300/400



en bois sculpté, doré et polychromé. En partie supérieure, un visage d'angelot sous un pot fleuri, deux putti entourent la glace dans un encadrement de rinceaux. En dessous se présente un visage stylisé par deux agrafes et feuilles d'acanthé.

Travail du XVIIIe siècle.

Glace postérieure.

Haut. 70, Long. 60, Prof. 5,5 cm. (manques, restaurations)

60

Fauteuil au phénix

1500/2000



en bois sculpté et patiné, aux ailes déployées et au dossier mouvementé, tenant dans son bec une branche de laurier. Sculpté en ronde-bosse, ses serres reposant sur un rocher.

Travail probablement italien du XIXe siècle.

Haut. totale 93 Long. 75 Prof. 60 cm.

A spectacular late 19th century, presumably Italian, phoenix-shaped wooden seat.

Œuvres en rapport :

- Vente Vincent Wapler, Paris, 20 décembre 2013, lot n°278.
- Vente Cornette de Saint-Cyr, Paris, 17 juin 2009, lot n°296.

61

Console et sa glace

600/800



en bois doré, mouluré et sculpté.

La console murale demi-lune est décorée sur la ceinture d'entrelacs, piastres et frises de perles. Sous la ceinture, une délicate décoration de suspension en guirlandes qui se rejoignent au milieu par un noeud. Les pieds cannelés sont décorés de feuilles d'acanthé sur la partie haute et reliés par une entretoise ouvragée garnie d'un vase en son centre. Marbre gris.

La glace, richement décorée de frises et feuilles de chêne, est surmontée d'un aigle victorieux tenant dans son bec une couronne de lauriers, lui-même au centre d'une demi-couronne de laurier.

Travail d'époque Louis XVI.

Console : Haut. 84,5 Larg. 35 Long. 74,5 cm.
(éclats, restaurations)

Miroir : Haut. 163,5 Larg. 62,5 Prof. env. 5 cm.
(éclats, glace ternie)

62

Pendule à l'Amour et à la rose

2000/4000



en bronze doré, ciselé, bruni et amati. Le cadran en émail blanc indique les heures en chiffres romains, les quarts d'heure en chiffres arabes, les minutes par un chemin de fer. Il est surmonté d'une rose épanouie dans laquelle est inscrit Cupidon tenant ses attributs, les branchages courant autour du cadran. En dessous figure un bas-relief avec l'Amour se balançant. Le socle est garni en façade d'une frise en bas-relief présentant deux chiens affrontés entourés de rinceaux, sur les côtés deux dragons. L'ensemble repose sur quatre pieds patins.

Travail d'époque Louis XVI.

Haut. 40 Larg. 35,5 cm.
(petits accidents et manques dont aiguilles, lunettes, et balancier, mécanisme à réviser)

63

Secrétaire à abattant par Lannuier

1500/2000



en placage de bois de rose et amarante. Il ouvre en façade par un tiroir surmontant un abattant qui découvre six tiroirs sur deux rangs et quatre compartiments. Deux vantaux en partie inférieure. La façade présente un décor de croisillons dans un encadrement aux angles rentrés. Dessus de marbre gris Sainte-Anne.

Estampillé par Louis-Nicolas Lannuier, reçu maître à Paris le 23 juillet 1783.

Époque Louis XVI.

Haut. 139,5 Larg. 99 Prof. 45 cm.
(vantaux inférieurs bloqués, marbre cassé-réparé, accidents, manques et restaurations)

64

Paire de chaises à dossier médaillon

300/500



en bois laqué, doré, mouluré et sculpté. Le dossier et la ceinture sont entourés d'une frise, les dès de raccordement à fleurettes. Elles reposent sur quatre pieds fuselés et cannelés.

Travail d'époque Louis XVI

Garniture aux petits points à décor de bouquets de fleurs dans des médaillons.

Haut. 88,5 Larg. 48,5 Prof. 42,5 cm.
(une avec deux dès de raccordement remplacés, accidents et restaurations)

65

Paire de bergères par Claude Sené

1500/2000



en hêtre laqué, mouluré et sculpté à dossier rectangulaire. Les accotoirs à manchettes reposent sur des supports à colonnes balustres détachées surmontés de fleurettes et reposant sur une base circulaire. Les dès de raccordement sont ornés de fleurs épanouies. La ceinture moulurée est légèrement cintrée. Elles reposent sur quatre pieds fuselés et cannelés.

Estampillées "G. Sené", reçu maître en 1743.

Travail d'époque Louis XVI

Haut. 86 Larg. 62 Prof. 60 cm. (renforts)

Si Claude Sené s'illustre dans le style Louis XV par un répertoire décoratif dont il confie l'exécution à Nicolas Heurtaut, il confirme toute la virtuosité de son art dans le style néo-classique du règne de Louis XVI. Cette production reste confidentielle car effective durant un laps de temps très court. Claude Sené arrête de produire en 1780. De très rares exemples sont à noter. Cette paire de bergères se présente alors comme un rare témoignage partageant déjà le répertoire décoratif de Jean-Baptiste Sené, reçu maître en 1769. Par leur forme générale, nos exemplaires ne sont pas sans rappeler la livraison pour Madame Elisabeth au château de Montreuil.

66

Commode demi-lune

800/1200



en placage de bois de rose et bois teinté ouvrant par deux vantaux latéraux encadrant un tiroir en ceinture et deux tiroirs sans traverse décorés d'une marqueterie de carrés entourés de rangs de perles. Les montants à cannelures simulées. Riches ornements de bronze doré sur les poignées et les serrures. Elle repose sur quatre pieds gaines.

Dessus de marbre gris Turquin.

Époque Louis XVI.

Haut. 91,5 Larg. 126,5 Prof. 56 cm. (accidents, restaurations)

67

Denière Paris

1000/1500

**Garniture de cheminée en bronze patiné et doré et marbre blanc**

comprenant une pendule ornée d'une femme figurant l'allégorie des flots, accoudée à une base rectangulaire abritant le cadran et décorée d'une frise de personnages à la grecque, mascarons et guirlandes en bronze doré.

Elle est complétée d'une paire de candélabres en bronze patiné et doré et marbre blanc, décorée de putto soutenant le bras à cinq feux de lumière et reposant sur un piédestal décoré d'une frise à l'antique et de pieds griffus.

Signée "Br DENIERE A PARIS 445".

Travail de style Louis XVI.

Pendule : Haut. 45 Larg. 47 Prof. 37 cm.

Candélabres : Haut. 59 Larg. 23 cm.

Denière, né à Paris en 1779, travaille rue Turenne en 1812 et rue d'Orléans de 1820 à 40. in Tardy, "Dictionnaire des Horlogers français", 1971, p. 176.

68

Semainier formant secrétaire par Roussel

1000/1500



en bois de rose et encadrement d'amarante présentant six tiroirs en façade. Les trois tiroirs supérieurs simulés sont transformés en un abattant découvrant six tiroirs sur trois rangs, deux étagères et un compartiment. Le plateau est recouvert de cuir vert. Les montants à pans coupés sont prolongés par des pieds antérieurs cambrés. Les serrures sont ornées de branches de laurier en laiton. Marbre blanc veiné de gris.

Estampille de la Jurande des maîtres ébénistes et "P.Roussel", pour Pierre Roussel, reçu maître en 1745.

Époque Louis XVI.

Haut. 125,5 Larg. 35,5 Prof. 56 cm.

(éclats, fragilités, taches, manques)

69

Paire de candélabres aux cariatides

2000/4000



en bronze doré et ciselé, à quatre lumières à décor de feuilles d'acanthé et enroulements. Ils sont soutenus par une tige centrale en forme de flambeaux cannelés tenus par deux femmes en contraposto vêtues à l'antique et reposant sur une demi-colonne entourée d'une frise de perles. Les bases de forme carrée aux angles rentrés sont décorés d'une doucine.

Travail de style Louis XVI, début du XIXe siècle.

Haut. 55,7 cm. (légère usure d'usage)

70

Commode

500/1000



en bois de placage et marqueterie ouvrant par trois rangs de tiroirs. Montants arrondis à cannelures simulées, petits pieds fuselés. Anneaux de tirage, entrées de serrure et sabots en bronze doré.

Marbre gris veiné blanc.

Travail de qualité de style Louis XVI.

Haut. 85,5 Larg. 111 Prof. 56,5 cm. (légers accidents)

71

d'après un modèle de Jean-Louis Prieur (1732-1795)

1000/2000

**Paire d'appliques à la grecque**

en bronze doré, ciselé, bruni et amati à deux bras de lumières. Elles sont coiffées de pots à feu décorés de draperies reposant sur une frise d'entrelacs de feuilles d'eau. Les deux bras de lumière mouvementés décorés de feuilles d'acanthé, le fût en forme de carquois fuselé, cannelé et rudenté est orné d'une guirlande de feuilles. L'ensemble est terminé par une graine.

Haut. 47 Larg. 30 cm.

(manque les bobèches)

Bibliographie comparative : Hans Ottomeyer et Peter Pröschel et alii, "Vergoldete Bronzen", vol. I, Munich, Klinkhart & Biermann, 1989, p. 173.

Ces appliques ne sont pas sans rappeler les modèles dessinés par Jean-Louis Prieur à l'instar des exemplaires conservés au musée du Louvre, au musée des arts décoratifs de Lyon et au Getty Museum. On relève également un modèle très comparable à l'arrière-plan du "Double Portrait du Marquis de Marigny et de sa femme" peint par Van Loo en 1769. Le peintre traduit alors l'esprit de son temps et la politique du surintendant des bâtiments du roi qui tend à insuffler le goût à la grecque depuis son voyage en Italie avec le dessinateur Charles-Nicolas Cochin.

72

Commode à la grecque

400/600



en bois de placage à ressaut central ouvrant par deux tiroirs sans traverse. Montants à pans coupés, quatre pieds galbés. Ornementation en bronze doré comme entrées de serrure, poignées de tirage mobiles, chutes d'angle, astragales, sabots et cul de lampe. Dessus de marbre brèche.

Travail de style Transition Louis XV-Louis XVI.

Haut. 88 Larg. 122 Prof. 48 cm.

(marbre restauré)

73

D'après Jean Baptiste Nini (1717-1786)

200/400

**Louis XVI, Roi de France & Albertine, née Baronne de Nivenheim**

Deux médaillons en bas-relief en terre cuite, l'un signé "IB Nini F et daté 1779", l'autre porte l'inscription "ALBERTINE NEE BARONNE DE NIVENHEIM 1768".

Diam. 16,3 cm.

(très léger accident sur le pourtour du médaillon de la Baronne de Nivenheim)

Bibliographie en rapport : Anna Cerboni Baiardi et Barbara Sibille (dir.), "Jean-Baptiste Nini d'Urbino aux rives de la Loire. Paysages et visages européens", Milan, Federico Motta, 2001, p. 222 (Louis XVI) et 186 (Albertine).

74

École française vers 1900 d'après Félix Lecomte (1737-1817)

300/400

**Marie-Antoinette au médaillon**

Buste en marbre.

Porte une signature « Lecomte ».

Haut. 56 cm.

75

Belle paire de flambeaux

50/150



en bronze doré et ciselé, à décor de feuilles de lotus, rangs de perles et godrons torsadés, le fût en colonne cannelée.

Travail français de style Louis XVI.

Haut. 23 cm. (manque une bobèche)

76

Charles Gabriel Sauvage Lemire (1741-1827)

600/800

**L'Amour fixant une corde à son arc**

en bronze à patine brune.

Signé au revers.

Haut. 41 Long. 28 Prof. 13 cm.

Sur une base en marbre rouge.

Haut. totale 46 cm. (accidentée)

77

Belle paire de fauteuils médaillons et un canapé corbeille à dossier droit

200/400



en bois mouluré et sculpté d'une frise de laurier terminée par un noeud sur le dossier et d'une frise à enroulement de vague sur la ceinture. Accotoirs en retrait à manchettes. Il repose sur quatre pieds cannelés. Garnis d'un velours vieux rose.

Travail de qualité de style Louis XVI.

Fauteuil : Haut. 99,5 Larg. 60 Prof. 58 cm.

Canapé : Haut. 105 Larg. 139 Prof. 63 cm.

78

Secrétaire à abattant

300/500



en bois de placage ouvrant par un tiroir surmontant un abattant découvrant six tiroirs sur deux rangs et quatre casiers, deux vantaux en partie inférieure. Riche décor de filets et marqueterie, les côtés à décor de table. Deux demi-colonnes en façade se prolongeant sur des pieds fuselés.

Époque Louis XVI.

Dessus de marbre blanc.

Haut. 140,5 Larg. 96,5 Prof. 38 cm. (accidents et restaurations)

79

Ferdinand Cian ou Ciancianaini (1886-1954)

300/400

**Portrait de jeune homme dans le goût du XVIIIe siècle**

Buste en terre cuite.

Signé.

Haut. 88 cm. (accidents)

80

Belle longue-vue astronomique ou de marine

250/500



en bois et laiton à un tirage et trois optiques, sur un grand trépied à coulisse en bois avec papillons de réglages.

Longue vue : Long. 136, Long totale 160 cm.

Trépied : Haut. 150 Haut. totale 180 cm.

81

D'après Jean-Charles-Nicolas Brachard Aîné (1766-1823) à Sèvres

100/200

**Portrait du Roi Louis XVIII en buste vers la droite.**

Médaillon en biscuit sur fond bleu

Signé en creux sous l'épaule et marqué "Sèvres".

Diam. 8 cm à vue.

Dans un cadre circulaire en bois noirci et laiton. Diam. 13,5 cm. (verre accidenté)

90

Bureau à cylindre

1200/1500



en acajou et placage d'acajou toutes faces. Il ouvre par trois tiroirs en gradin, un cylindre découvrant un plateau à tirage garni d'un cuir noir et trois tiroirs sous trois compartiments. La ceinture se compose d'un tiroir central, deux tiroirs à gauche et un tiroir à droite comportant un secret à clé. Une tirette de chaque côté garnie de cuir noir. Il repose sur quatre pieds fuselés. Dessus de marbre gris. Ornementation de laiton dont galerie ajourée, entrées de serrure, poignées fixe et sabots. Serrures à trèfle.

Fin d'époque Louis XVI.

Haut. 120 Larg. 144 Prof. 67 cm. (petits accidents et manques)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

91

Pendule borne dite à la Géographie

1000/1500



en bronze patiné et doré, surmontée d'un globe, d'une couronne de laurier et d'instruments scientifiques. Le cadran doré rayonnant à chiffres romains et chemin de fer est ceint d'une figure d'Ouroboros en bronze doré. Les trois faces sont ornées de rosaces et corniches en bronze doré et finement ciselées de guirlandes de palmettes, oves stylisés et alternés de feuillage. Elle repose sur une base rectangulaire en bronze patiné ornée et d'un bas-relief à trois personnages à l'antique, aux quatre patins dorés.

Travail français du début du XIXe siècle.

Haut. 55 Larg. 23,5 Prof. 14 cm.

(manque le balancier)

Bibliographie : Pierre Kjellberg, "Encyclopédie de la pendule française, du Moyen-Age au XXe siècle", Paris, les éditions de l'Amateur, 1997, une pendule au décor similaire est reproduite p. 371.

92

Boite ovale

1800/2200



en écaille blonde cerclée d'or, le dessus est orné d'une miniature d'une scène militaire de revue, d'un défilé de général.

Travail parisien de qualité, fin XVIIIe siècle.

Haut. 2,6 Long. 7,1 cm. (accidents à l'intérieur à l'écaille)

Provenance : collection corse.

93

Daniel Saint (1778-1847)

1200/1500

**Dame à la lettre**

Miniature signée en bas à droite.

Haut. 13 Larg. 9 cm.

Beau cadre de présentation blanc à palmettes Empire.

Haut. 18,2 Larg. 14,4 cm.

Provenance : collection corse.

94

Table demi-lune

2000/4000



en acajou et placage d'acajou. Le plateau se dépliant pour former table de jeu, foncé d'un feutre vert. Elle repose sur cinq pieds en gaine disposés sur des roulettes. Tiroir dissimulé dans un pied coulissant, lingotière et bordure des cartouches en cuivre.

Marque au fer du chateau d'Eu, marque à l'encre 9189, marque olographe "tannade 11 janvier 1818".

Travail de qualité du début du XIXe siècle.

Haut 74,5 Diam. 110 cm.

95

Beau bureau cylindre

1000/1500



en acajou massif dit de Cuba, recouvert d'un marbre bleu Turquin ceint d'une galerie en laiton ajouré. Il ouvre par trois tiroirs en partie haute et cinq tiroirs dans des caissons et en ceinture. Le cylindre dévoile un casier à six niches dont trois avec des tiroirs. Le plateau et les tirettes sur le côté foncés d'un cuir fauve. Il repose sur quatre pieds cannelés terminés par des sabots en boule de bronze. Entrées de serrure à trèfles.

Travail de qualité d'époque Louis XVI, fin XVIIIe-début XIXe siècle.

Haut. 118 Larg. 128 Prof. 65 cm. (restaurations d'usage)

96

Pendule à deux obélisques aux guerriers romains

2000/4000



en bronze doré et ciselé. Le cadran surmonté d'un guerrier sortant son glaive et se tenant sur une base en marbre bleu Turquin. Il est signé "Deverberie / à Paris" et indique les heures et les minutes en chiffres arabes. Il est entouré de deux obélisques en marbre noir soutenus par des bases aux attributs et trophées militaires. La base rectangulaire en marbre blanc veinée à décor de deux rangs de perles et une graine en façade se compose de huit bornes reliées par des chaînes. Elle repose sur quatre pieds patins.

Suspension à fil.

Travail d'époque Louis XVI.

Haut. 38,5 Larg. 28 Prof. 10,5 cm.

(restaurations, manques dont la lunette arrière et une aiguille, mouvement à réviser)

Œuvres en rapport : Pierre Kjellberg, Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Âge au XXe siècle, Paris, Éditions de l'amateur, 1997, p. 204-205, réf. A, E et G.

97

Boite circulaire

200/300



en écaille et cerclage en or jaune 750 millièmes (18k). Le couvercle présente en son centre une miniature figurant une mère assise sur un fauteuil, tenant son enfant dans les bras.

Début du XIXe siècle.

Poids brut 105 gr.

Haut. 2,6 Diam. 8,5 cm. (petits accidents et manques)

Joint : Boite en écaille réhaussée de points d'argent. Le couvercle à décor d'une miniature figurant un portrait de femme de trois quart entouré d'une frise à motifs godronnés en laiton. L'intérieur concave est habillé d'un satin vert. XIXe siècle. Poids brut : 45 gr. Haut. 2,3, Diam. 5,7 cm (miniature à refixer, petits accidents et manques).

98

Paire d'éléments de foyer de cheminée

200/400



en bronze, la partie supérieure est ornée d'une lampe à huile dont l'anse figure un cheval marin, elle repose sur un tronc d'arbre aux branches coupées sur lequel s'enroule un serpent, la base à trois masques. En partie inférieure, une frise en applique présente une bacchanale, sur laquelle repose une tête de méduse dans un médaillon et un enroulement.

Style Empire, vers 1900.

Haut. 50,5 Larg. 30 cm.
(sans la barre de cheminée)

99

Beau guéridon

600/900



en acajou et placage d'acajou, reposant sur un fût fuselé souligné à la base par une bague en bronze à décor godronné. L'ensemble repose sur une base triangulaire terminée par des roulettes métalliques.

Dessus de marbre noir à gorge.

Époque Empire.

Haut. 79 Diam. 114 cm.
(petits accidents)

100

Pendule au vase antique

600/800



en bronze doré ornée de deux cols de cygnes entourant le cadran émaillé. Heures en chiffres romains, chemin de fer pour les minutes. Le piédouche repose sur une base quadrangulaire terminée par quatre petits pieds en forme de disque. Ornementation de palmes, feuilles de laurier et frises antiques.

Balancier au masque rayonnant. Suspension à fil.

Époque Empire-Restauration.

Haut. 36 cm.
(un col de cygne dévissé, éclat au cadran, manque la clé)

Bibliographie : Pierre Kjellberg, "L'encyclopédie de la pendule française", L'Amateur, 1997, une pendule comparable illustrée p. 378.

101

Suite de trois chaises

600/900



en placage d'acajou blond. Dossiers légèrement cintrés. Pieds avant en gaine terminés par des pattes de lion. Pieds arrières en sabre.

Époque Empire.

Garniture de soie verte à motifs de médaillons alternant avec des guirlandes de feuillages et des caducées.

Haut. 88 Larg. 46 Prof. 43 cm.
(légères restaurations au placage)

102

Paire de grands somnos

500/800



en placage de loupe, à décor peint d'encadrements, entrelacs et palmettes stylisées. Entrées de serrure en bronze en forme de doubles bouquets. Chaque vantail ouvre sur trois étagères.

Travail du XIXe siècle, à rapprocher de l'ébéniste François Baudry (1791-1859).

Haut. 150, Long. 63, Prof. 40 cm.
(accidents, manques)

FRANCOIS BAUDRY

Il marque le triomphe des formes galbées tant appréciées sous la Restauration. Aucune ligne droite ni aucun angle ne viennent interrompre ses courbes. Véritable tour de force technique, il témoigne de la virtuosité de l'ébéniste à courber de grandes feuilles de placage.

Répondant au goût de l'époque pour les bois clairs, Baudry emploie cinq essences de bois clairs (frêne, orme, citronnier, chêne et sycomore) qu'il décline en de savants jeux chromatiques. Des incrustations d'amarante dessinent des branches de chêne et de laurier, des guirlandes de lierre et une couronne de roses, tandis que les veines des loupes – ces excroissances qui se développent sur les troncs d'arbres – donnent lieu à des effets graphiques alors très prisés. in madparis.fr

103



Pendule automate à la fontaine au mufle de lion par Lebacle

800/1000

en bronze patiné, constituée d'une tour de guet fortifiée par des créneaux et merlon, sur laquelle est posée une échelle. La base de forme rectangulaire est ornée d'une frise feuillagée avec une fontaine à jet d'eau jaillissant de la gueule d'un lion dans une coquille. Le cadran de forme circulaire, figurant les heures en chiffres romains, est signé LEBACLE À LOCHE.

Un système automate permet de mettre en mouvement le ruissellement de la fontaine.

Travail d'époque Charles X.

Haut 46 Larg. 18,6 cm.

(accidents, manques, système automate à réviser, en l'état)

Provenance : prieuré de la vallée du Loir.

104



Pierre-Jean David d'Angers (1788-1856)

Portrait de François Joseph Talma (1763-1826)

600/800

Épreuve en plâtre titrée « Talma » sur l'avant de la terrasse et porte une signature et une date à droite de la terrasse : « David 1837 ».

Haut. 43 Larg. 21 Long. 19 cm.

(usures de l'épiderme)

Œuvres en rapport :

- David d'Angers, François Joseph Talma, 1837, plâtre, H. 170 cm, Angers, musée des Beaux-Arts d'Angers, MBA 837 ;

- David d'Angers, François Joseph Talma, 1837, H.32 x 24 cm, signé sur le socle à droite DAVID.1837, titré sur l'avant TALMA et portant l'inscription « Esquisse de M.Ed. Pasteur », Paris, musée Carnavalet, n°inv. S1583.

Le modèle en plâtre de David d'Angers représentant le célèbre tragédien assis, drapé à l'antique, est exposé au Salon de 1827 (n°1084). Le marbre présenté au Salon de 1837 (n°1898) est quant à lui acheté la même année par la Comédie Française. Plusieurs exemplaires en plâtre et terre cuite ont été exécutés et parfois offerts par l'artiste lui-même.

105



Théodore Gechter (1796-1844)

L'Ange aux Écritures

200/300

Épreuve en bronze à patine brune.

Signature sur la terrasse " TH. GECHTER ".

Haut. 19.5 Long. 13 Prof. 14 cm.

106

Table de salle à manger

800/1200



en acajou à deux volets reposant sur six pieds Jacob terminés par des roulettes.

Première moitié du XIXe siècle.

Haut. 73 Long. 176 Larg. 194 cm.

Long. totale avec quatre allonges en pin et chêne : 388 cm.

(accidents)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

107

Pendule de Psychée et l'Amour

200/400



en bronze doré. Le cadran émaillé blanc est entouré de roses. Il indique les heures en chiffres romains et les minutes par un chemin de fer. Psychée pointant du doigt, l'Amour lui tendant les bras à côté d'un carquois et d'une couronne fleurie. A gauche, une colonne balustre reposant sur un piédestal. La base présente une applique à décor de deux tourterelles s'embrassant sur un carquois dans un entourage de branches d'olivier et rosier. Quatre pieds patins.

Suspension à fil. La platine numérotée "HC / H225".

Travail d'époque Restauration.

Haut. 33 Larg. 24,5 Prof. 9 cm.

(usures à la dorure, cadran accidenté, manques dont lunettes)

108

Importante paire de flambeaux

300/500



en bronze doré à quatre lumières. La partie supérieure du fût en forme de chapiteau à motifs de feuilles d'acanthé et fleurettes reposant sur des colonnes cannelées tenues par quatre pieds griffes. La base à pans coupés ornée d'une frise d'oves.

Travail d'époque Restauration.

Une paire de bras de lumières aux dragons rapportée pour former candélabre.

Haut. 44,5 Larg. de la base 15 cm.

(petites usures à la dorure)

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

109

Paires de vases cornet de forme carrée

1500/1700



en tôle peinte, figurant des galants dans le goût de Paul et Virginie. Piétement griffu à feuilles d'acanthé en métal doré sur une base en bois peint en trompe l'œil à effet marmoréen.

Travail d'époque Restauration.

Haut. 29 Larg. 18 Prof. 18 cm.

(accidents, fentes, petits éclats de peinture)

110

Pendule au Mamelouk

200/400



en bronze doré et patiné. Un cavalier enturbanné monte un cheval arabe richement harnaché au galop et sautant par dessus un rocher au pied duquel s'épanouit une fleur. Le cadran de forme circulaire entouré de deux rangs de frises de perles est inscrit sous le rocher. Il indique les heures en chiffres arabes, les minutes par un chemin de fer. La base est ornée de feuilles d'acanthé. L'ensemble repose sur quatre pieds décorés d'enroulements. Suspension à fil.

Travail d'époque Restauration.

Haut. 34 Larg. 24 Prof. 8 cm.

Bibliographie : Pierre KJELLBERG, Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Âge au XXe siècle, Paris, Les éditions de l'Amateur, modèle à rapprocher de celle illustrée p. 443.

111

Armoire bressane

400/600



en noyer mouluré et loupe. Elle est coiffée d'une corniche à doucine surmontant un décor de cuir stylisé à volutes et feuillage, deux portes à riches moulures contournées et enroulements, la battée centrale est composée d'une fleurette, rosace et feuilles. Elle ouvre en dessous par un large tiroir surmontant un tablier à forme mouvementée et repose sur quatre pieds.

Travail du XIXe siècle.

Haut. 218 Larg. 160 Prof. 62,5 cm. (éclats, accidents)

112

Maison Alphonse Giroux à Paris (1799-1867)

150/300

**Coffret à bijoux**

rectangulaire en jaspe et montures en laiton, reposant sur quatre pieds patins. Entrée de serrure gravée de motifs de bouquet de fleurs. Signée "Mon ALPH GIROUX PARIS".

Première moitié du XIXe siècle.

Haut. 15,5 Larg. 20,4 Prof. 15 cm.

(accidents, manques)

113

Pendule à la déesse de la moisson Cérès

600/800



en bronze doré. Le cadran émaillé blanc signé "VERDIERE rue Dauphine n°15" est inscrit dans une borne et indique les heures en chiffres romains, les minutes par un chemin de fer. Il est surmonté d'un vase grec et entouré d'un râteau et d'un fléau. À côté, Cérès tient dans une main une faucille et dans l'autre une botte de blé et de fleurs des champs, symbole d'abondance. L'ensemble repose sur une base rectangulaire ornée en façade d'une couronne de fleurs, pampres de vignes et thyrses. Quatre pieds à décor de frises.

Suspension à fil.

Époque Restauration.

Haut. 40 Long. 27 Prof. 11 cm.

(restaurations)

114

Dans le goût de Ferdinando Pogliani (1832-1899),

2500/3000

**Vitrine à deux corps**

en noyer sculpté et marqueterie de bois clair, de placage de bois noirci et os. Elle est richement décorée de motifs de végétaux, fleurs, étoiles de David et diverses frises et formes géométriques. La partie haute est surmontée d'un fronton sculpté et décorée d'une plaque gravée d'un héron dans un paysage de château. Elle repose sur un riche piétement s'ouvrant en ceinture par un tiroir souligné d'une plaque au décor d'un soldat en armure se reposant au côté d'un homme arabe. Les pieds antérieurs ornés de têtes d'anges ailés se terminent en pattes de lion et sont renforcés par des toupies. Ils sont réunis par une entretoise pleine.

Style néo-renaissance, probable travail italien de la fin du XIXe siècle.

Haut. 193 Larg. 94 Prof. 59 cm.

Installé à Milan, Ferdinando Pogliani livre des meubles aux styles éclectiques. Jouant sur les contrastes des matières et proposant une riche ornementation sculptée, il convoque les styles du passé : Renaissance et classicisme. En effet, les pieds antérieurs de notre vitrine ne sont pas sans rappeler ceux de la commode à deux tiroirs par André-Charles Boulle, livrée vers 1710-1720, dont un exemplaire est conservé à Versailles et un autre au Metropolitan Museum de New-York. Au regard de la qualité de ses meubles, Pogliani livre les amateurs les plus éclairés de la fin du XIXe siècle.

115

Eugène-Antoine Aizelin (1821-1902)

200/400

**Mignon**

Bronze signé et marqué "934 F. Barbedienne Fondateur Paris".
Cachet "Réduction mécanique A. Collas breveté".

Présenté sur un socle noir veiné.

Haut. 34 cm.

Haut. totale 37 cm.

(dépatiné)

116

Charles Anfrie (1833-1905)

300/500

**Le porte drapeau**

Bronze patiné. Signé et orné sur la terrasse d'un écusson "Honneur & Patrie".

Haut. 59,5 cm.

(manque l'épée, vert-de-gris sur la terrasse)

117

École de la seconde moitié du XIXe siècle
Bacchus aux grappes de raisin et à la chèvre

150/180



Bronze à patine médaille.

Haut. 10, Long. 10 cm.

Socle en marbre cerclé d'un rang de perles.

118

École française du XIXe siècle
Setter levant une bécasse sous une gerbe de blé

250/300



Bronze.

Haut. 13 Long. 19 cm.

Sur un socle en marbre.

119

Aimé-Charles Irvoy (Vendôme 1824-Grenoble 1898)
Buste de jeune garçon, 1873

100/200



Bas-relief médaillon en terre cuite représentant le buste d'un jeune garçon de profil vers la droite.

Signé « Irvoy 1873 » et cachet en creux au dos.

Diam. 50,5 cm.

(restauration)

Ce médaillon fut réalisé la même année que certains des seize médaillons qui ornent actuellement une façade du Muséum d'histoire naturelle de Grenoble, représentant des savants illustres, depuis Aristote jusqu'à Coenraad Jacob Temminck, en passant par Dominique Villars ou Alexander von Humboldt. D'autres œuvres de l'artiste sont conservées au musée de Grenoble (bustes de diverses personnalités) et dans plusieurs lieux de la ville, ainsi qu'à Lyon ou Dijon.

L'artiste vendômois est également bien connu dans sa ville natale, grâce notamment à la réalisation de la statue de Ronsard qu'il offre généreusement pour les fêtes de Vendôme en 1872 et qui trône dans la cour de la bibliothèque, ou bien encore au buste du maréchal de Rochambeau en plâtre patiné conservé actuellement au musée.

Fils d'un menuisier de Vendôme, Aimé-Charles Irvoy imagine dès l'âge de 12 ans tailler des figures au lieu de passer le rabot sur les planches pour faire des escabeaux ou des échelles. Il préfère apprendre à pétrir la terre et modeler des têtes. Elève de l'école de dessin linéaire créée par Gervais Launay et destinée aux enfants d'ouvriers de Vendôme, le jeune apprenti menuisier y fait preuve de dispositions pour le dessin et la sculpture.

À 16 ans seulement, il réalise un buste de sa petite nièce et une tête de mort d'après un modèle qu'on lui a procuré. Enseignant artiste, Gervais Launay flairé immédiatement le talent hors du commun d'IrvoY. Il décide de faire présenter les deux œuvres à l'exposition de Tours en juin 1841. Le jeune homme y est récompensé, recevant la médaille de bronze. A l'automne de la même année, il conçoit le buste de son père. Une année riche en rebondissements, puisque fort de ses succès, Dulong, un ancien élève du collège de Vendôme et professeur de dessin à l'École polytechnique des Ponts et Chaussées, ébloui par le talent artistique d'IrvoY, le prend sous sa protection pendant son séjour à Paris et le loge gratuitement afin d'intégrer l'école royale des beaux-arts. Admis, il devient l'élève de Jules Ramey, Auguste Dumont et du sculpteur grenoblois Victor Sappey. Son talent se révèle très rapidement : il obtient par deux fois le second prix de Rome dans la catégorie sculpture en 1849 et en 1854. Un exploit remarquable !

IrvoY se spécialise dans la sculpture de bustes et de portraits en médaillon. Il œuvre pour les monuments funéraires et religieux et devient le sculpteur favori des actrices à la mode du théâtre-italien parisien. En 1856, le poste de directeur de l'école de sculpture architecturale de Grenoble étant vacant, il obtient cette place et la conservera jusqu'en 1897. L'ancienne école (1853) et le logement de son directeur, rue Hébert, abritent aujourd'hui le musée de la Résistance et de la Déportation à Grenoble. IrvoY est enterré au cimetière Saint-Roch de la ville.

120

Paire d'écrans à main pare-étincelles

200/400



en soie multicolore sur une monture en bois tourné et doré, composés de deux cercles brodés frangés à décor de boteh et répertoires ornementaux.

Travail de la seconde moitié du XIXe siècle.

Haut. 38 Diam.18 cm.

Provenance : château de la Sarthe.

121

Garniture de cheminée

150/250



en bronze comprenant une paire de candélabres et une pendule en marbre dit "bleu Turquin" surmontée d'une sculpture en bronze représentant une femme et un enfant aux instruments de musique.

La pendule en marbre présente un cadran indiquant les heures en chiffres arabes en bronze. La sculpture représente une femme vêtue à l'antique accompagnée d'un enfant, tous deux portant une lyre, un tambourin et des castagnettes. Base ovale.

Les candélabres à cinq bras de lumière reproduisant des motifs de palmettes, pommes de pin et enroulements se terminent par des torches à l'antique portant les bobèches. L'extrémité des bras est rehaussée par des pampilles. Le fût imite un vase à l'antique orné d'un buste de femme coiffée d'un bonnet phrygien inscrit dans un médaillon. Base en deux parties en marbre bleu Turquin. Le piétement en bronze imite des pattes de lion.

Travail de la fin XIXe-début XXe siècles.

Haut. candélabres : 63, Long. 20, Prof. 20 cm.

Haut. sculpture : 39, Long. 17,5, Prof. 12,5 cm.

Haut. pendule : 25, Long. 35, Prof. 14 cm.

(un bras de l'un des candélabres dévissé)

122

Suspension de billard

200/400



à bras en fonte de forme mouvementée et orné de frises végétales, de feuilles d'acanthé et de gerbes végétales stylisées. Les bras de lumière s'articulent autour d'un large portant central.

Seconde moitié du XIXe siècle.

Haut. 70 Long. 197 cm. (usures, manques, lumières rapportées)

123

Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)

1000/1200

**Couple de promeneurs**

Bronze signé A. Carrier Belleuse.

Haut. 44 cm.

124

Eugène Cappy (1829-1894)

120/150

**Enfant pleurant**

Épreuve en bronze. Signée sur le côté avec le cachet "bronze".

Haut. 4 Larg. 7,5 Prof. 7,5 cm.

Repose sur un socle en marbre vert.

Joint : D'après Édouard Paul Delabrière (1829-1912). Chien couché. Bronze à patine brune signé sur la terrasse. Long. 9,5 cm.

125

Émile Louis Picault (1833-1915)

250/300

**Garniture de cheminée**

en régule, figurant Persée accrochant la tête de Méduse à la selle de Pégase, sur un socle de marbre dans lequel est incrusté un cadran indiquant les heures en chiffres arabes. Deux aiguières en bronze, à décor de putti, de danseuses à l'antique et de tête de boucs sur socle de marbre, complètent l'ensemble.

Signée sur la terrasse et marquée : "Salon des Beaux-Arts 1888".

Pendule : Haut. 71 cm. Larg. 35 Prof. 20 cm.

Aiguières : Haut. 68 cm.

(usures)

126

Rare ensemble d'outillage de diamantaire industriel et de joaillerie

1000/1500



Le matériel consiste en un bel ensemble d'outillage, dont :

Un échantillon de KIMBERLITE d'Afrique du Sud JAGERSFONTEIN avec, en la roche mère, trois diamants bruts de un carat chacun ; Une tête de trépan de forage à treize diamants KOEBELITE frappés sur l'encolure du trépan ; Disques de polissage de pierres précieuses et fines; Une balance de joaillerie-bijouterie avec l'ensemble des poids à partir d'un carat (unité de mesure des diamantaires) ; Une machine à disque (avec série de disques) en laiton pour tronçonnage de minéraux ; Deux bases de socle pour clivage de diamant avec les supports à tête de cire ; Un ensemble de filières, mortiers, pelles miniatures, outillage de diamantaire, pinces, polisseurs coniques; Un ensemble de loupes et compte fils optiques; Un compas d'épaisseur et forme équerre à 1° (degré).

Joint : Identification des diamants d'orfèvrerie et des outils diamantés et produits à BASF de diamants.

30 documents originaux et copies dont feuilles d'explicitation du CLIVAGE.

Ensemble d'outillage détenu depuis plus de 30 ans par Monsieur BAILLON, agent de la Société TRIEFUS ; outillage pour le diamant utilisé en carrière, pour le bâtiment et pour le bois (outillage diamanté).

127

Dans le goût de la maison Brocard

150/200

**Tenture composée de deux panneaux**

à fond or à décor brodé en application de deux soldats de la Renaissance. Les visages sont pinçautés.

Travail de la fin du XIXe-début XXe siècle.

Haut. 168 Larg. 80 cm. (usures et manques)

128

Manufacture Koenig & Lengsfeld à Cologne
Buste de maure

500/600



en terre cuite polychromée sur un piédouche en marbre noir.
 Signé.

Travail du début du XXe siècle.

Haut. 57,5 Long. 38 Prof. 30 cm (à vue).

129

Fritz M. Gross (1895-1969)
pour l'éditeur Arthur Goldscheider (1874-1948)

150/300



Porteuse d'eau orientale

en terre de pipe à patine polychrome.
 Signée et cachetée sur la terrasse. Numérotée en creux.

Haut. 82 Long. 31 Prof. 22 cm.
 (fêle interne)

130

d'après Henri Weigèle (1858-1927)
Diane chasserresse

150/200



Bronze doré et patiné brun.

Socle rond en marbre de Carrare orné d'un filet de perles en bronze doré.

Haut. 36 Long. 11,5 Prof. 15 cm.
 (manque une flèche)

Né à Schierbach, Haut-Rhin, Henri Weigèle étudie à Paris auprès de Jules Franceschi, lui-même élève de François Rude, et expose fréquemment au Salon dans le dernier quart du XIXe siècle.

131

Attribué à Hélène Bertaux (1825-1909)
d'après un modèle d'Hippolyte Moreau (1832-1927) et Prosper Lecouturier (1855-1924)

1000/1500



Piqueur au relais

Bronze à patine brune et socle de marbre. Signé sur la terrasse.

Haut. sculpture 63 cm.
 Haut. totale 73 cm.
 (légers accidents)

132

Alexandre Falguière (Français, 1831-1900)
Junon et son paon, 1898-1905

800/1200



en bronze à patine brune. Signé et numéroté sous le bronze "14429".

Cachet de fondeur "Thiébaud Frs Paris, Fumière et Gavignot Srs" (période 1898-1905).

Haut. 53,5 cm.

Si le plâtre original de l'oeuvre, présenté au Salon à Paris en 1889 (n° 986), est conservé au musée des Augustins à Toulouse, le marbre de 1890 se trouve lui dans le Jardin des Plantes de la Ville Rose. Notre bronze correspond donc à une rare petite édition en bronze, contemporaine de l'artiste.

133

Charles Piot (1866-1972)

100/150

**Cerf au brâme**

Sculpture en bas relief sur bois.

Signée en bas à droite. Porte une étiquette au dos avec le numéro "3867".

Haut. 28,2 Larg. 50,5 cm.

Présentée dans un châssis en bois (Haut. 32,5 Larg. 67,5 cm).

134

Large bureau à gradins

500/800



en placage orné de filets de bois clair. Son gradin ouvre par dix tiroirs composés en deux niveaux. Le plateau de forme rectangulaire présente des angles arrondis. La ceinture ouvre par un tiroir central. Piétement en X réunis par une barre métallique.

Époque Restauration

Haut. 88 Larg. 165,5 Prof. 69 cm.

(manques, nombreux sauts de placage, transformations).

135

Alfred Bordas (1848 - 1923)

2000/3000

**Le Christ soutenu par un ange**

Groupe sculpté en pierre

Signé "Bordas Sculp" et le reste effacé

Haut. 55 Llong. 99 Prof. 40 cm

(accidents, tête et mains de l'ange ainsi qu'une main à refixer)

En 1872 Alfred Bordas crée l'atelier Saint-Savin dans l'ancienne église désaffectée du même nom.

L'atelier réalise de nombreuses commandes. Bordas ouvre des succursales à Montauban et Paris

dans lesquels il exécute des meubles liturgiques dans les styles néo-romans ou néo-gothiques

ainsi que des monuments funéraires dans des matériaux variés. Ces ateliers restent actifs jusque

dans les années 1920.

136

Léon Bureau (1866-1906)

300/400

**Le dompteur**

Épreuve en bronze à patine brune. Signée sur la terrasse.

Haut. 36 cm.

137

Miroir

400/600



en bois doré et sculpté. Il est coiffé d'une corbeille fleurie reposant sur trois feuilles d'acanthé. L'entourage est composé de fleurettes épanouies et feuilles d'acanthé, la partie inférieure d'une feuille entre deux branches d'olivier.

Travail anglais du XVIIIe siècle.

Haut. 93 Larg. 45,5 cm. (petits accidents)

138

Lion couché à la boule.

1000

**Bronze à patine médaille.**

Signature apocryphe de Barye.

Long. 52, Haut. 24 cm.

Sur une terrasse en marbre noir veiné, à la forme. Long. 57 cm.

Art Nouveau et Art déco - n°150 à 189

150



Louis Majorelle (Toulouse, 1859-1926, Nancy) Salle à manger « Chicorée », c. 1890-1900

2000/4000

en noyer sculpté, enrichie de placage et marqueterie de noyer, comprenant un buffet deux corps, une desserte à fronton, une table et douze chaises.

Le corps supérieur du buffet, en retrait de la partie basse, présente un caisson central soutenu par deux bras en console sculpté d'un motif de feuilles de chicorée. Il ouvre par deux portes en verre biseauté. Les côtés présentent trois tiroirs et deux tablettes latérales de forme mouvementée. La partie basse ouvre par deux vantaux enrichis d'un médaillon central en placage de noyer. Les montants sont enrichis d'une sculpture de feuille de chicorée. Les poignées de tirage en bronze suivent un modèle sinueux à motif de feuilles. Quatre clés.

La desserte à fronton, formant console, ouvre par deux vantaux et un tiroir en ceinture. Les deux panneaux de porte sont enrichis d'un médaillon central en placage de noyer. Plateau en brèche de marbre rouge.

La table repose sur quatre pieds évasés, ajourés et décorés de feuilles de chicorée.

Les douze chaises sont à dossier cintré et ajouré.

Époque Art Nouveau.

Desserte : Haut. 141 Long. 162,5 Prof. 45 cm.

Table : Haut. 74 Larg. 156 Long. 129 cm.

Chaise : Haut. 101 Larg. 43 Prof. 45 cm.

Buffet : Haut. 259 Larg. 224 Prof. 56 cm.

Provenance : collection Breuil, Montrouge.

An Art nouveau carved walnut "Chicory" dining room set by Louis Majorelle comprising a dresser, a sideboard, a table, and eight chairs. Ca. 1890-1900.

Bibliographie :

- Maison Majorelle, "Catalogue commercial", Nancy, janvier 1914, variante du n°320 reproduite p. 16.

- Alastair Duncan, "Louis Majorelle, Master of Art Nouveau Design", Thames et Hudson, London, 1991, variante des n°52 et 54 reproduite p. 180.

Initié à l'esthétique de l'Art nouveau par Émile Gallé, Louis Majorelle s'inspire de la nature pour créer ses plus beaux motifs décoratifs tels que les orchidées, les nénuphars, la vigne, l'épi de blé, mais aussi la chicorée, comme en témoigne ce rare mobilier de salle à manger daté vers 1890-1900.

151



Gallé. Coupe à l'étoile de mer

1000/1500

en verre multicouche à décor dégagé à l'acide de scènes de fonds marins, col pincé. Signé.

Haut. 12,5 Diam. 18,5 cm.

À rapprocher d'un vase comparable vers 1905 offert par la fille ainée d'Emile Gallé, Thérèse Bourgogne (1877-1966) gravé : "à Mme Lucie Nico Souvenir affectueux Thérèse Bourgogne Gallé" (vente Van Ham, 18 novembre 2020, Cologne, n°109)

152



Établissement Gallé

600/800

Pied de lampe boule, c. 1925-1936

en verre multicouche à décor de clématite dégagé à l'acide de couleur jaune et pourpre.

Haut. 18 cm.

Haut. (totale) 46 cm.

153

Muller Frères
Vase à col évasé

100/150



en verre multicouche de couleur orangée.
Signé et situé à Lunéville.

Haut. 16,5 Diam. 14,5 cm.

154

P. Chaumette (début du XXe siècle)
Vase tubulaire

100/150



en étain au col trilobé, à décor en relief de branches de framboisiers.

Signé en bas.

Haut. 59 cm.

155

Maison Édouard Diot
Salle à manger

2000/4000



en noyer mouluré, aux montants sinueux et arqués dans la partie supérieure de 12 pièces, comprenant :

- Buffet-bibliothèque : buffet bas, ouvrant à 2 portes et 2 tiroirs, plateau avec étagère à gradin surmonté d'un miroir - encadré de 2 vitrines hautes - sommé d'étagères. Haut. 225, Long. 198, Prof. 57 cm.

- Desserte ouvrant à deux tiroirs surmontés d'une étagère cintrée à gradin et deux étagères en partie inférieure. Haut. 145, Long. 145, Prof. 44 cm.

- Étagère d'applique. Haut. 50, Long. 65, Prof. 39 cm.

- Table. Haut. 74, Long. 125, Larg. 114 cm. (Jointes : 3 rallonges centrales).

- Huit chaises cannées. Haut. 96, Larg. 47, Prof. 44 cm.

Époque Art Nouveau.

Provenance : demeure de la Vallée du Loir, puis collection versaillaise.

Modèle référencé et reproduit : " Desserte de salle à manger en acajou par Diot " page 67, in " Meubles et ensembles Style 1900 " par Edith Mannoni, Paris, éditions Charles Massin, 1968.

156

Henri Émile Allouard (1844-1929)
Jeune femme endormie dans une grotte

600/1200



en bronze doré, signé "H. ALLOUARD".

Haut. 50 Larg. 30 Prof. 25 cm.

(traces de vert-de-gris)

157

Lalique
Coupe, modèle Nogent, et baguier en cristal transparent et dépoli

150/300



l'un sur pied à décor de moineaux, l'autre à prise en forme de caille.

Signés à la base.

Haut. coupe 9 cm. Diam. 14 cm.

Haut. baguier 6 Diam. 10,5 cm.

Joint : petite coupe en cristal à décor gravé de godrons et d'étoiles. Haut. 6 Diam. 11,5 cm.

Provenant du château d'un ancien maire de Chartres sous la Restauration

158

Lalique France
vase "Domremy", modèle créé en 1926.

100/200



en verre pressé et moulé à décor de fleurs de chardon. Signé sous la base "LALIQUE FRANCE".

Haut. 22 cm.

Bibliographie : Félix Marcilhac, René Lalique : Catalogue raisonné de l'œuvre de verre, éditions de l'Amateur Paris, 1994, modèle référencé et reproduit page 434 sous le numéro 979.

159

Dans le goût de René Lalique
Vase "Saint-François"

40/80



en verre moulé-pressé à patine opalescente.

Haut. 17,7 Diam. 17 cm.

(éclats, usures)

160

Attribué à Ada Loumani (né en 1959)
Grand vase

300/500



en verre soufflé à fond orangé, à décor polychrome et irisé. Il est enrichi par un travail à la pince et orné de chutes de verre soudé à chaud.

Haut. 34 cm.

(petits accidents et restaurations anciennes)

161

Ateliers Courageux
Vitrail, 1976

80/120



en tondo polychrome représentant une femme à l'arc assise sur des coquillages en bord de mer.

Signé et daté.

Diam. 55,5 cm.

162

Louis Kley (1833-1911)
Paire de flambeaux

200/300



en métal argenté, figurant Heraclès enfant serrant dans ses deux poings des serpents. De la gueule des reptiles sortent les bras de lumières décorés de frises à l'antique. Sur un socle, également en bronze.

Signés "L. KLEY" sur les socles.

Haut 18 cm.

(éclats et fragilités)

163

Paire de flambeaux

150/250



en bronze imitant la forme d'une aiguière à décor d'amour et de vigne. L'anse imite des branches de vigne tressées. Le col est orné de motifs végétaux dont des feuilles de vigne et des grappes de raisin. La panse est ornée d'une procession de putti encadrée par des guirlandes feuillagées. L'ombilic est à décor de godrons. La base est ornée de feuilles de vignes.

Travail de la fin du XIXe-début XXe siècles.

Haut. 44,5 Long. 12 Prof. 19,5 cm.

164

École française du début du XXe siècle
Buste de femme au chapeau

80/100



en bronze anciennement argenté.

Haut. 13 cm.

165

Georges Récipon (Français, 1860-1920)
Le porte-bonheur

300/500



en bronze patiné.

Cachet de fondeur Susse Frères Editeurs.

Haut. 14 cm.

166

Jean-Léon Delmas (XIXe-XXe siècle)
Portrait de femme, 1904

100/120



Vitrail en médaillon signé et daté dans un entourage à rang de perles et agrafes feuillagées.

Haut. 54,5 Larg. 41 cm.

(accident dans l'entourage)

167

Paris, probablement manufacture de Samson, dans le goût de la Perse
Safavide
Vase piriforme



en céramique blanche monté en lampe, orné de quatre larges médaillons polylobés bleus décorés de fleurs, végétaux et palmettes formant un entrelacs d'arabesques dorées dans le style de l'Iran safavide. Monture métallique comprenant une base et un couvercle.

Travail de la fin du XIXe siècle.

Haut. 56,5 cm.

(usures à la dorure).

168

Edgar Brandt (Français, 1880-1960)
Trophée de la Légion d'Honneur, 1933

1500/3000



en acier et fer forgé. Dans un faisceau de lances, avec une médaille de la Légion d'honneur entourée de feuilles de laurier et de chêne, est inscrit : 'Les anciens de la 38ème division / et de la 1ère Division du Levant / à leur chef / le Général Dufieux / 26 janvier 1933' en mémoire de la "Grande Guerre / Alsace Strasbourg" pour les batailles de "Kehl / Cilicie / Adana".

Signé du cachet frappé en creux sur la terrasse "E.Brandt".

Il repose sur un socle en bois circulaire.

Haut. 55 Diam. 21 cm.

Haut. total avec le socle 60 cm.

(système électrique à restaurer)

Le 26 janvier 1933, le général Dufieux est fait Grand Croix de la Légion d'honneur dans la cour des Invalides par le général Weygand. Ce militaire, qui se distingua particulièrement au Maroc, exerça d'importantes responsabilités lors de la première guerre mondiale avant de sauver la situation de la France en Cilicie contre les Turcs.

169

Lampe paon spicifère

500/600



en métal argenté et aux yeux de verre, cachant de ses ailes le fût de la lampe. L'oiseau repose sur un piétement tripode aux pattes de lions décoré de feuilles d'acanthé.

Probable travail du XXe siècle

Haut. paon 51 cm.

Haut. totale 62 cm.

(légères usures)

170

Attribué à Maurice de Bus (1907-1963)

150/300

**Vénus**

Sculpture en terre cuite glaçurée.

Haut. 37 cm. (accidents, notamment à l'un des pieds)

Ce sculpteur, aujourd'hui tombé dans l'anonymat, fut pourtant honoré par plusieurs récompenses officielles, recevant le prix Chenavard en 1932 puis le Prix de Rome en 1937.

171

Kéramis

150/300

**Petit vase boule**

en grès à décor émaillé de fleurs dans des cartouches. Le col et le pied présentent une frise de perles dans des vaguelettes.

Signé au revers. Marque de forme "006" et de décor D.668.

Haut. 17,5 cm.

172

Belle suite de six fauteuils Art déco

4000/6000



en acajou garni de cuir fauve. Dossier cabriolet et joues de l'assise pleines. Ils reposent sur quatre pieds de section carrée, les antérieurs terminés par un léger repli, les postérieurs légèrement mouvementés.

Travail français de style Art déco.

Haut. 80 Larg. 51 Prof. 48 cm.

(petits accidents)

Provenance : collection d'un château de la vallée de l'Indre.

174

Jacques Adnet (Français, 1900-1984)

4000/6000

**Buffet en enfilade géométrique**

en placage de merisier. Il ouvre en façade par trois vantaux à décor de pointe de diamant dont le centre est encadré de quatre rangs de moulures concentriques. Il repose sur deux pieds ornés de huit stries sur une base à pans coupés.

Haut. 120 Larg. 220,5 Prof. 45,2 cm.

(rayure en partie supérieure)

Provenance : collection d'un château de la vallée de l'Indre.

175

Tranche de météorite pallasite

300/600



polie et légèrement vernie.

Haut. 27 Long. 16,5 cm.

176

Magasins Nicolas
Présentoir à bouteilles, c.1945-1950

1000/1500



en chêne, placage et aggloméré. Trois rangs d'étagères entourées de galerie chromée. Les côtés à décor de rangs de cercles percés. Repose sur une plinthe teintée noir.

Haut. 110 Long. 120 Prof. 49,5 cm.

(manques au placage, rayures, un trou en partie inférieure)

177

Maison Roche, 1945

2500/5000



Mobilier de salle à manger comprenant une table, six chaises, deux fauteuils et un buffet en enfilade

en hêtre et frêne.

La table rectangulaire, à deux allonges latérales, repose sur deux pieds en patins réunis par une entretoise en H décorée de laiton doré.

Les six chaises et les deux fauteuils à dossier cabriolet reposent sur des pieds en gaine fuselés, garnis de cuir bordeaux.

Le buffet, en enfilade très légèrement galbée et aux angles supérieurs arrondis, ouvre en façade par deux vantaux entourés de deux portes latérales dévoilant trois niveaux d'étagères sur les côtés et deux niveaux d'étagères et trois tiroirs en partie centrale. Il ferme par une importante serrure crénelée, à deux anneaux en laiton doré, entourée d'une plaque de loupe ornementale. Une corniche surplombe le piétement mouvementé décoré d'un motif de laiton doré en volute.

Table : Haut. 72,5, Larg. 103,5 Long. 192,5 ; avec les allonges Long. 284,5 cm.

Chaise : Haut. 94 Larg. 47 Prof. 47 cm.

Fauteuils : Haut. 95 Larg. 56 Prof. 45 cm.

Enfilade : Haut. 91 Long. 229,5 Prof. 56 cm.

(usures, taches, traces, fragilité sur le système d'allonges)

Provenance :

- acquis auprès de Jacques Roche à Paris pour la somme de 181.000 francs
- collection Bessou, Paris
- par descendance, Touraine.

Les établissements Roche sont fondés au sortir de la Première Guerre mondiale par Fernand Roche. D'abord grossiste en meubles, il passe à la production en 1925. En 1936, son fils Jacques reprend l'entreprise familiale, suivi de ses petits-fils Philippe et Jacques. L'entreprise s'associe en 1960 à la famille Chouchan, propriétaire de la maison Bobois. La maison est dorénavant connue sous la raison sociale Roche Bobois.

178

Miroir à poser

100/120



de forme mouvementée en terre chamottée bleue évoquant le visage d'une femme. La base protégée d'une feutrine et marquée d'un symbole en forme de vague.

Travail de la seconde moitié du XXe siècle.

Haut. 48 cm.

179

Pierre Mougins (Français, 1880-1955)
Figures enlacées

400/800



Grès émaillé polychrome avec une irisation pour la base.
 Cachet illisible.

Haut. 32 Larg. 38 Prof. 16,5 cm.

(accidents, fêles)

180

Attribué à Jacques Adnet (Français, 1901-1984)

200/300

**Porte-bouteille**

en métal chromé, prise en palissandre et piétement en chevalet.

Haut. 22. Long. 30 cm.

181

Paire de chaises

500/1000



en noyer sculpté de motifs végétaux et floraux sur les montant de l'assise. L'assise et le dossier à pans coupés sont garnis de cuir brun. Les pieds antérieurs octogonaux sont fuselés.

Travail probablement français vers 1940.

Haut. 93 Larg. 50 Prof. 49 cm.

(usures, trous d'insectes xylophages et restaurations d'usage)

Provenance : collection d'un château de la vallée de l'Indre.

183

Vase-coupe à la francisque

500/1000



en verre légèrement fumé, de forme tronconique évasée, reposant sur un piédouche. Gravé de feuillages de chêne avec la devise : TRAVAIL - FAMILLE - PATRIE orné de la francisque émaillée aux couleurs tricolores.

Période de l'État Français 1940-1944.

Haut. 20 Diam. 14 cm.

184

Cloche des Jeux olympiques de Berlin, 1936 en porcelaine blanche. Inscriptions.

200/300



Support circulaire en bois noirci.

Hors tout : Haut. 14,5 Diam. 12 cm.

(légers accidents)

Emblème des Jeux de Berlin, "il a été créé fortuitement: un artiste, Johannes Boehland, a commencé par concevoir un emblème contenant les cinq anneaux olympiques en superposant un aigle et la porte de Brandebourg, l'un des symboles de la ville. Cependant, n'étant pas satisfait de cette création, le président du Comité d'Organisation des Jeux, le Dr. Lewald, a pris l'initiative d'ouvrir la partie inférieure de l'emblème, ce qui a transformé le dessin en une cloche.

Bien que le hasard ait été à la base de cette création, la symbolique de cette image a immédiatement été reconnue. Sur le côté de la cloche figure l'inscription "Ich rufe die Jugend der Welt!" ("J'appelle la jeunesse du monde"). L'artiste, Johannes Boehland, a été chargé de poursuivre la conception de l'emblème à partir de ce thème. L'emblème définitif a donc été composé de la cloche olympique, sur laquelle se trouvent les anneaux olympiques, ainsi que de l'aigle allemand superposé. En plus des anneaux, de la flamme et du serment olympiques, la cloche est devenue l'un des symboles forts et omniprésents des Jeux de Berlin."

185

Dans le goût de la Maison Charles

100/120

**Lampe de bureau**

à décor de deux noix de coco superposées en résine et piétement en laiton doré. Abat-jour reprenant l'aspect rugueux de la noix de coco.

Haut. totale. 62 cm.

187

**Aimé-Jules Dalou (1838-1902),
La porteuse de lait**

200/300



Terre cuite d'édition à patine rose. Signée.
Marque et cachet de SEVRES S1923G.

Haut. 11 Larg. 6 cm.

188

Buste de femme hurlant

50/150



Grès en ronde bosse vernissé de coulures rouges, bleus, vertes, ocres, oranges et violettes.

Travail symboliste du XXe siècle.

Haut. 28,5 cm.

(important éclat et manque sur la poitrine, fêle et restauration au niveau de l'épaule gauche)

Ce troublant travail anonyme, découvert lors d'un vide grenier à Tours en 2022, montre tant la dextérité du ou de la céramiste qui maîtrise la technique des grès flammés, à l'instar d'un Jean-Joseph Carries ou d'un Alexandre Bigot, que l'inspiration du célèbre "Cri" d'Edvard Munch qui résonne sur ce buste au niveau du thème bien sûr, avec cette femme au chignon redressé sur la nuque hurlant en silence, mais aussi au niveau du choix des couleurs qui l'ornent et qui composent la toile de fond de cette célèbre toile.

189

**Jean Lurçat (1892-1966)
Les Brochets**

300/600



Tapisserie imprimée et signée en bas à droite.

Éditée probablement par Corot.

Haut. 173 Larg. 113 cm.

Par une vue zénithale, Lurçat nous invite à contempler une rivière foisonnante de poissons. Le brochet au centre, qui donne son nom à la tapisserie, tente de happer une libellule. Certains poissons semblent voler, quand d'autres se laissent deviner sous le remous des vagues.

Tapis - n°210 à 219

210	Caucase Tapis	300/600
	en laine à fond noir orné de vases fleuris de roses. Le champ présente de nombreuses frises florales à fond rouge, vert et crème. Fleurs de Karabakh, Azerbaïdjan. Travail du milieu du XXe siècle. Haut. 372 Larg. 335 cm. (usures)	
211	Bakthiar Tapis	600/800
	en laine ancienne, le champ marine ou crème formant des réserves crantées à décor hérati, la bordure brique à larges fleurs. Long. 194,5 Larg. 134 cm.	
212	Tapis	50/150
	en laine à fond rouge et motifs géométriques. Haut. 350, Larg. 155 cm. (en l'état)	
213	Nord Ouest de la Perse Tapis	500/700
	à fond rouge, dense décor "herati" de fleurs et palmettes entre deux arcatures bleu saphir avec abrache, bordure bleue de rinceaux de fleurs et palmettes, entre des galons rouges. Long. 388 Larg. 213 cm. (usures, accidents)	
214	Tapis Baktyar	200/300
	à fond rouge, décor de deux médaillons au milieu de fleurs, large bordure bleue de tiges fleuries. Long. 192 Larg. 144 cm. Expert : Aymeric de Villelume.	
215	Tapis kilim	150/200
	à fond crème, décor de tiges feuillagées chargées de fleurs et fruits des Indes, galon rouge. Haut. 339 Larg. 218 cm.	
216	probablement Empire Ottoman, îles Grecques (?) Tapis	150/200
	en laine et soie, fleurs stylisées dans des carrés concentriques formant carrés et losanges inscrits les uns dans les autres. Larg 94 Long. 94 cm.	

217

Tapis Bélouchistan

80/120



à fond noir, décor de crochets dans un losange entre des tiges fleuries, double bordure de fleurs.

Haut. 180 Larg. 108 cm.

Expert : Aymeric de Villelume.

218

Tapis Nord Ouest de la Perse

150/200



à fond bleu, dense décor herati de fleurs, bordure rouge tomate de rinceaux de fleurs.

Haut. 218 Larg. 125 cm.

Expert : Aymeric de Villelume.

219

Tapis Anatolie

50/70



à décor de sept arcatures, bordure verte.

Haut. 90,5 Larg. 226 cm.

Expert Aymeric de Villelume.

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel

ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente sur rouillac.com, je déclare les accepter et vous prie d'acheter, à la vente **AMEUBLEMENT D'UN CHÂTEAU CHARTRAIN** du **Dimanche 29 janvier 2023 à 14h - Vendôme à Hôtel des ventes, rue Albert Einstein, 41100 Vendôme**, les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.
*I have read the conditions of sale on rouillac.com and agree to abide by them. I grant you permission to purchase the following items on my behalf at the **January 29, 2023**, auction in **Vendôme** up to the maximum bidding amount set by myself (see below).*

NOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TEL. : _____ PORTABLE : _____

E-MAIL : _____

NUMERO	DESIGNATION	LIMITE A L'ENCHERE OU DEMANDE TELEPHONIQUE

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de **24% TTC**
Buyer's premium : 24% all inclusive.

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :
In case of need, I herewith authorize you to increase my bid by

5% 10% 20%

Date : _____

Signature : _____

Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre interface sur rouillac.com la veille des ventes avant 18 h.



Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.

HÔTEL DES VENTES – ROUTE DE BLOIS 41100 VENDÔME – TÉL. 02 54 80 24 24

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

VENTES AUX ENCHÈRES

Bijoux et Montres, dimanche 12 février, Tours

Or, Arts de la Table et Argenterie, lundi 13 février, Tours

Accessoires de Mode et collection de Parfums
jusqu'au jeudi 23 février, *Online* sur rouillac.com

CONFÉRENCES

40 ans de passion, mercredi 1^{er} février, Tours

Enter de la curiosité, mercredi 8 février, Tours

Une certaine idée du Paradis, samedi 11 février, Tours

Trésors découverts en Sarthe
jeudi 16 février, La-Chartre-sur-le-Loir

EXPERTISES GRATUITES

Vendôme, le mardi

Tours, le mercredi

Paris, le jeudi

La-Chartre-sur-le-Loir, vendredi 17 février

rouillac@rouillac.com

35^e vente Garden Party
dimanche 4 juin au château d'Artigny en Touraine

www.rouillac.com
02 54 80 24 24

CALENDRIER 2023

VENTES AUX ENCHÈRES

La transmission du patrimoine

JANVIER

« Fabulae » : Bibliothèque T. 1^{re} partie

Samedi 14 janvier, Hôtel de l'Univers, TOURS

Ameublement d'un château chartrain

Dimanche 29 janvier, Hôtel des ventes, VENDÔME

Fonds de propriétés du Val de Loire

Lundi 30 janvier, Hôtel des ventes, VENDÔME

FÉVRIER

Montres, or et bijoux

Dimanche 12 février, Hôtel de l'Univers, TOURS

Argenterie, arts de la table

Lundi 13 février, Hôtel de l'Univers, TOURS

Mode, maroquinerie et parfums

Jusqu'au jeudi 16 février, sur rouillac.com, ONLINE

MARS

Tableaux et dessins anciens

Dimanche 12 mars, Hôtel des ventes, VENDÔME

Tableaux et dessins modernes

Lundi 13 mars, Hôtel des ventes, VENDÔME

Dessins de costumes, collection Boide

Jusqu'au jeudi 23 mars, sur rouillac.com, ONLINE

MAI

Archéologie, collection Gaudin

Arts d'Afrique, collection Olivieda

Jeudi 11 mai, Hôtel des ventes, VENDÔME

JUIN

35^e vente Garden Party

Dimanche 4 juin, Château d'Artigny, TOURAINE

AUTOMNE 2023

SEPTEMBRE

Manuscrits, collection S.A.S.

OCTOBRE

Armes et souvenirs historiques

NOVEMBRE

Arts + Design #7

CONFÉRENCES DÉDICACES

Adjugé ! La saga des Rouillac

« La vie étrange des objets »

Mardi 10 janvier, Université de TOURS

« La Fontaine et les fabulistes »

Vendredi 13 janvier, Hôtel de l'Univers, TOURS

« La vie de château ! »

Samedi 28 janvier, Hôtel des ventes, VENDÔME

« 40 ans de passion ! »

Mercredi 1^{er} février, Université de TOURS

« Enfer de la curiosité »

Mercredi 8 février, Université de TOURS

« Une certaine idée du paradis »

Samedi 11 février, Hôtel de l'Univers, TOURS

« Trésors découverts en Sarthe »

Jeudi 16 février, Loircowork, LA CHARTRE-SUR-LE-LOIR

« Collectionneurs névrosés ? »

Mercredi 1^{er} mars, Université de TOURS

« Qu'est-ce qu'une toile de maître ? »

Samedi 11 mars, Hôtel des ventes, VENDÔME

« À la découverte des villas palladiennes »

Voyage en Vénétie du 26 au 29 avril*

« Gaudin, l'archéologue aventurier du rail »

Jeudi 11 mai, Hôtel des ventes, VENDÔME

EXPERTISES GRATUITES

La valeur de vos trésors

Loches, Moulin des Cordeliers, jeudi 19 janvier

La Chartre-sur-le-Loir, Loircowork, vendredi 17 février,

Orléans, Hôtel Océania, lundi 6 mars

Vendôme, chaque mardi

Tours, chaque mercredi

Paris, chaque jeudi

ONLINE par mail, rouillac@rouillac.com

rouillac.com



02 54 80 24 24